

Vida

Papa, je
suis enceinte

*Je suis désolée,
je te promets
Je t'en prie,
ne me déteste pas!*

*Un père prénommé **Bill***

Papa, je suis enceinte

*Un père prénommé **Bill***


Vida

ISBN 0-8297—1552-5

Cet ouvrage est la traduction française du livre:
Daddy, I'm Pregnant.

Traduit de l'américain par Andrée-Eva Legault

Copyright © de l'édition américaine en 1987
par Multnomah Press.

Copyright de l'édition française en 1992
par les Editions VIDA, Deerfield (U.S.A).

Tous droits réservés.

Sauf indication contraire, les citations bibliques sont
tirées de la Version Louis Segond révisée, dite à la
Colombe.

Couverture de Jean Côté

*A notre Père céleste, à ma femme et à mes
enfants, et à toute notre grande famille.*

*A l'église qui nous a donné la grâce
quand nous en avions besoin.*

*A la petite Ashley... dans nos bras un
court instant, dans nos coeurs pour toute
la vie.*

Préface

Dès que j'ai entendu ma fille de quatorze ans me dire: «Papa, je suis enceinte!», j'ai su que Dieu allait m'éprouver au-delà de tout ce que j'avais jamais expérimenté.

Toutefois, en cet instant, Dieu m'a aidé à la tenir si fort dans mes bras que j'ai pu lui pardonner et lui dire que je l'aimais. J'ai réveillé le reste de la famille, et nous avons pleuré et prié ensemble. Tandis que ma femme Bobbi et moi étions blottis l'un contre l'autre pendant le reste de cette nuit interminable, nous avons laissé Dieu nous unir pour pouvoir affronter les tempêtes émotives qui s'annonçaient.

Le lendemain matin, nous avons accompagné Angela chez le médecin pour avoir confirmation de sa grossesse. Puis, Bobbi et moi sommes allés chercher conseil auprès d'amis en qui nous avions toute confiance, et ils nous ont encouragés à réfléchir soigneusement aux options qui s'offraient à nous.

Le midi, nous avons aidé Angela à dresser une liste des personnes qui devraient être avisées de sa grossesse. Puis, nous nous sommes rendus au bureau pour téléphoner à ces personnes spéciales. C'est moi qui, en ma qualité de père, leur ai appris la nouvelle. Chacune d'entre elles a manifesté du chagrin et a demandé: «Comment va Angela? Dis-lui que je l'aime.» Et chaque fois, j'ai répondu:

«Tiens, je te la passe, et tu pourras le lui dire toi-même.» Puis, nous nous sommes assis près d'elle pendant qu'elle appelait ses amis. Ce n'était pas facile, mais elle y est parvenue.

Il me semblait que je devais m'efforcer d'être le meilleur père et le meilleur mari possible, alors j'ai demandé à quelqu'un de prêcher à ma place le dimanche suivant. Ces heures supplémentaires passées avec la famille étaient vitales pour moi.

J'ai demandé à Angela ce qu'elle pensait qu'elle devait faire pour se mettre en règle avec Dieu. Je suis tellement content qu'elle ait voulu s'avancer devant l'église pour confesser son péché, et demander à Dieu et à l'église de lui pardonner.

J'ai ensuite convoqué une réunion spéciale des responsables de l'église pour qu'ils puissent me conseiller. Ils devaient décider de quelle façon ils allaient réagir à la déclaration de repentance d'Angela, et décider s'ils voudraient ou non que je leur donne ma démission. Ils ont été tout simplement merveilleux.

Pendant le culte à l'église, la famille était assise avec Angela, et quand elle s'est avancée pour confesser son péché, Bobbi et moi nous sommes avancés pour nous tenir à ses côtés. Puis, les responsables de l'église se sont levés et sont venus se placer près d'elle. Nous écoutions avec elle, tandis que le porte-parole disait: «Je sais qu'Angela a péché, mais parce qu'elle s'est repentie et qu'elle a demandé pardon à Dieu, nous croyons que Dieu lui a pardonné, et nous, les responsables de l'église, sommes debout devant vous pour vous dire

que nous lui avons pardonné et que nous voulons que vous aussi vous lui pardonniez.»

Après le culte, j'ai téléphoné à Dan (le père du bébé) pour fixer un rendez-vous avec ses parents. Je leur ai dit: «Ma femme et moi croyons que vous êtes de bons parents, et nous savons que nous avons fait tout ce que nous pouvions pour être de bons parents, mais nos enfants ont choisi d'aller contre ce que nous leur avons enseigné. Pourrions-nous vous rencontrer pour discuter de la manière dont nous allons aider les enfants à faire face à leur problème?»

Nous sommes allés chez Dan, et j'ai demandé à lui parler en privé. Je lui ai dit que je lui pardonnais et que je voulais l'aider à surmonter ses blessures et ses déceptions. Je lui ai expliqué que j'avais besoin de sa collaboration et je lui ai demandé de s'engager à soutenir notre fille jusqu'à ce que le bébé soit né.

Nous avons expliqué à ses parents que nous savions qu'il y aurait des décisions à prendre plus tard, mais que pour le moment nous ne voulions avoir qu'une première rencontre qui nous permettrait de former une équipe de soutien dans le but d'aider nos enfants à faire face à l'avenir.

Comment allons-nous faire face à l'avenir?

Le Seigneur était avec nous. Sa présence nous procurait la force nécessaire pour survivre à cette journée, mais comment ferions-nous face au lendemain? Un jour à la fois, une chose à la fois.

Nous nous posons tellement de questions... Qu'allions-nous décider de faire?

Le fait que nous croyions et que nous avions la

conviction que la vie commence à la conception éliminait l'option de l'avortement. D'autres pourraient peut-être vivre avec un tel choix, mais ni nous ni Angela ne pouvions considérer cela comme une option valable. Tant de questions, tant d'inconnu... C'était ahurissant.

Notre fille de quatorze ans devait-elle épouser ce garçon de quinze ans?

Angela devait-elle garder le bébé et l'élever comme mère célibataire?

Bobbi et moi devions-nous prendre l'enfant et l'élever comme s'il était à nous?

Devions-nous prier pour qu'une famille chrétienne adopte l'enfant et l'aime comme le sien?

Notre fille chérie survivrait-t-elle à la naissance de l'enfant?

Dan et elle se marieraient-ils se marier plus tard?

Ses parents deviendraient-ils nos amis?

Et les finances?

Comment l'exemple d'Angela allait-il influencer nos autres enfants?

Angela a-t-elle appris la leçon selon laquelle on doit aimer Dieu plus que n'importe quel garçon?

Comment sera-t-elle traitée par les autres enfants à l'école?

Qu'advient-il du bébé?

Qu'advient-il de ma position en tant que dirigeant chrétien?

Le temps allait répondre à plusieurs de ces questions. Avec le temps, avec l'aide de Dieu, la consolation et la guérison viendraient.

Le présent livre est composé d'extraits du journal que j'ai tenu pendant les neuf mois de la grossesse de notre fille. C'est un journal personnel, et il n'a pas été écrit dans le but d'être publié. Toutefois, je me rappelle combien nous étions désespérés, ma femme et moi, quand nous cherchions quelque chose que nous aurions pu lire, et que nous ne trouvions rien. Ma prière, donc, c'est qu'à mesure que vous lirez ce petit journal, vous puissiez voir la bonté et la fidélité que Dieu a manifestées à une famille entière, et d'une manière plus générale, la fidélité qu'il manifeste à tous ceux qui se confient en son nom.

En Christ,
Un papa qui s'appelle Bill

Août

1er août

**«Papa, je suis enceinte,
je suis désolée,
vraiment désolée... je t'en prie,
ne me déteste pas!»**

Seulement dix-sept mots, et pourtant ils m'ont coupé le souffle. Aujourd'hui, c'est samedi. A deux heures du matin, ma fille en pleurs a fait irruption dans ma chambre, et je n'oublierai jamais les mots qui m'ont réveillé:

«Papa, je suis enceinte...»

Ma fille Angela. J'ai aidé à la mettre au monde, et dès qu'elle s'est mise à marcher, elle faisait partie des cinq enfants qui entraient dans ma chambre tous les soirs pour m'embrasser avant d'aller se coucher. C'était l'enfant qui ne pouvait tout simplement pas passer une nuit chez des amis ou passer toute une semaine dans un camp organisé par l'église sans s'ennuyer de sa famille. C'était la seule de nos enfants qui ne pouvait tout simplement pas supporter d'être loin de ses parents.

Depuis quelques semaines, j'avais l'impression qu'elle était absente. Elle ne m'ouvrait plus son cœur comme avant. Elle ne riait plus et ne pleurait

plus avec moi. Elle n'était jamais partie physiquement, mais l'intimité dont nous avions toujours joui avait disparu. Semaine après semaine, je passais du temps à prier pour elle et à lui demander de venir me parler. Mais nuit après nuit, son regard était froid et sa bouche silencieuse. *Ma fille n'était plus là.* A deux heures trente, un samedi matin, j'ai découvert pourquoi.

J'ai vécu des périodes où j'ai dû agir uniquement par la foi parce que mes émotions criaient: «Seigneur, es-tu vraiment là?»

Mais au beau milieu de la nuit, lorsque la colère et la condamnation auraient pu sortir de ma bouche, j'ai éprouvé de l'amour pour ma fille. Les bonnes paroles sont sorties de ma bouche, les bonnes pensées quant à la ligne de conduite à adopter me sont venues à l'esprit. En un instant, la paix a rempli mon coeur, et en dépit des circonstances, j'ai senti la présence de Dieu.

Quand Angela s'est écriée: «Papa, je suis enceinte!», je lui ai tendu les bras pour la serrer contre moi, et de ma bouche sont sorties les paroles suivantes: «Oh, Angela, je suis tellement désolé... Je t'aime! Je te pardonne.»

Au cours des journées difficiles et incertaines qui s'annonçaient, je voulais qu'Angela se rappelle que peu importe ce que l'avenir pouvait réserver, je l'aimerais, je la soutiendrais et je la protégerais toujours. Bien entendu, je le lui avais déjà dit, mais il m'a semblé qu'il était sage de le faire par écrit; elle aurait ainsi quelque chose qu'elle pourrait ramasser, tenir dans ses mains et lire.

Chère Angela,

La journée a été longue et difficile. La nouvelle que tu m'as apprise au beau milieu de la nuit et les nombreuses décisions que nous avons dû prendre ont obscurci ma pensée. Mon coeur est très lourd, et j'ai besoin de la consolation de Dieu.

De toutes les nombreuses choses que j'ai dites aujourd'hui, les mini-sermons, les déclarations te rappelant des «sermons» passés, ma prière est que tu te souviennes que ta mère et moi, nous t'aimons.

Il y a des choses que je pense que je dois te dire au sujet de ton avenir. Je ne suis pas fier de ce que tu as fait. Je suis blessé. Je peux voir que ce que tu as fait en incitera certains à ne plus me faire confiance en tant que dirigeant. Mais, selon la manière dont notre famille fera face à la situation, il se peut que d'autres puissent bénéficier de notre expérience.

Je veux te secouer, et t'embrasser. Je veux te frapper, et te tenir dans mes bras. Je veux faire tout cela parce que je t'aime.

Je ne sais pas ce que l'avenir te réserve. Je sais, cependant, qu'à moins que tu ne te repentes vraiment devant le Seigneur, la fille douce et tendre que j'ai toujours connue deviendra une femme dure et malheureuse. Je sais que tu dois soit confier ton échec au Seigneur, soit faire face à d'autres échecs futurs.

J'ai observé la famille se rallier autour de toi. J'ai aimé le fait que Joani et Melissa ont agi comme des soeurs tendres et protectrices. J'ai eu du plaisir à voir Melody me demander si elle pouvait aller dans ta chambre pour te dire qu'elle t'aimait. C'était bon de voir Jim lutter contre la réaction typique du frère aîné qui voulait t'étrangler, toi et le garçon, mais qui a fini par réussir à t'exprimer son amour.

J'ai observé ta mère lutter pour contenir ses émotions parce qu'elle voulait tellement pouvoir aider et non pas blesser.

Cette journée a été merveilleusement difficile. Aujourd'hui, nous avons agi comme une famille. Aujourd'hui, c'est toi qui a reçu l'amour et l'attention de la famille. Plus tard, quand Dieu aura guéri ton coeur et qu'il t'aura enseigné à l'aimer et à aimer la famille plus que tu ne t'aimes toi-même, tu seras en mesure de rendre ce que tu as reçu. Quand d'autres dans la famille échoueront de quelque manière que ce soit, tu pourras à ton tour devenir une personne par laquelle Dieu dispensera sa grâce.

Tu as dit que dimanche tu veux t'avancer devant l'assemblée pour confesser ton péché et demander qu'on prie pour toi. Je ne peux pas te dire comment les autres vont réagir, mais je sais que Dieu te recevra à nouveau et que ta famille se tiendra à tes côtés.

Ce soir, Dan rentrera du camp, et tu devras lui apprendre la nouvelle. Il devra rassembler le

même courage que toi ce matin pour le dire à ses parents. Je ne suis pas rempli de haine contre Dan. Je comprends que ce qui s'est produit est arrivé parce que vous vous aimez l'un l'autre. Mais soeurette, s'il te plaît, comprends que lorsqu'on s'aime l'un l'autre plus qu'on aime Dieu, ce genre de péché arrive. Tu as péché. Tu as demandé pardon à Dieu, tu nous as demandé pardon. Ta mère et moi t'avons pardonné. Ce que tu dois apprendre de cela, c'est que tu dois demander pardon et continuer ta vie. Un pas à la fois, nous surmonterons ce problème. Nous serons pardonnés, mais nous ne pourrons jamais oublier. Nous ne pouvons pas oublier, alors apprenons ce que nous pouvons à partir du problème.

Qu'est-ce que l'avenir te réserve? De nombreuses blessures, de nombreux souvenirs et de nombreuses frustrations. Il te réserve aussi la grâce de Dieu et l'amour de ta famille.

Je t'aime,
Papa.

Seigneur, merci d'être avec moi. Il y a tellement d'émotions que j'aurais pu éprouver. J'aurais pu être envahi par la peur de perdre mon travail ou d'avoir à donner ma démission. J'aurais pu demander: «Pourquoi, Seigneur?», ou j'aurais pu avoir honte et commencer à douter de ma valeur en tant que père. J'aurais pu jeter le blâme sur le garçon ou craindre de le dire à

l'église. J'aurais pu crier à Angela: «Tu n'es plus ma fille!»

Livrés à nous-mêmes, nous aurions pu perdre complètement le contrôle. Merci de nous avoir équipés pour affronter les pressions de cette journée difficile. Quelle joie d'avoir vu ma famille dépendre de toi. Merci d'être toujours à portée de la main.

2 août

La nouvelle de la grossesse est maintenant répandue. La famille, les amis et les gens à l'église sont tous au courant, et ils ont été merveilleux. La grâce dont ils ont fait preuve nous a permis de dépasser l'embarras et les doutes pour faire face aux vraies questions.

Angela a affronté courageusement chaque journée avec un mélange de larmes et de détermination. J'ai vu une petite fille, qui accordait trop d'importance à ce que ses amis pensaient, demeurer ferme dans sa foi. Le menton tremblant, elle a assumé les conséquences de son péché.

Cette semaine, je lui ai dit: «Angela, j'ai une nouvelle définition du courage.»

— Qu'est-ce que c'est, papa?

— Toi», ai-je répliqué.

Au cours de la première semaine, il s'est produit plusieurs choses qu'il est bon de se rappeler:

Des amis nous ont téléphoné pour exprimer leur préoccupation, pour donner des conseils et pour nous soutenir. Certains amis dont je pensais qu'ils

nous téléphoneraient ne l'ont pas fait, et certains autres dont je ne pensais pas qu'ils se souciaient de nous, nous ont téléphoné pour nous assurer de leur amour.

Conscient du fait que rien ne voyage plus rapidement que les «mauvaises nouvelles», j'ai demandé à ma fille Joani: «Qui est la plus grande commère de l'école?» Elle m'a donné son nom.

«Téléphone-lui et dis-lui ce qui est arrivé à Angela. L'école va bientôt commencer, et quand elle commencera je veux que les enfants parlent d'autre chose.»

Jeudi soir, je me sentais très vide. Melody et moi étions seuls à la maison. Je savais que si je restais à la maison, le téléphone sonnerait, et même si j'aurais dû être en train de faire des visites, je ne parvenais tout simplement pas à sortir de la maison. Comment pouvais-je en aider d'autres quand je souffrais tellement moi-même?

Une chose merveilleuse s'est produite. Le soir où Angela a appris à la famille qu'elle était enceinte, Melody avait passé la nuit chez une amie, si bien qu'elle se sentait exclue.

«Melody, que dirais-tu si on allait tous les deux voir le film E.T.?» lui ai-je proposé. Elle a répondu par un rapide «d'accord», et nous avons pris la route.

Je n'arrivais pas à me concentrer sur le film. Mes pensées et mes émotions s'entrechoquaient. J'avais exercé une maîtrise parfaite en tout temps au cours des six derniers jours. J'avais été plus fort que je ne le suis, davantage maître de moi-même que je ne pouvais vraiment l'être, si bien qu'après le film, je me suis effondré. Je pouvais à peine voir en conduisant.

De gros sanglots surgissaient du plus profond de mon être, et c'est à cet instant précis que Dieu a utilisé Melody pour m'aider.

Cette petite fille, qui se sentait tellement tenue à l'écart parce qu'elle n'était pas à la maison le soir où Angela avait parlé à la famille, était maintenant l'instrument de Dieu pour consoler mon coeur. Aussi longtemps que je vivrai, je n'oublierai jamais ses paroles.

«Ça va, papa. Je n'ai pas non plus encore eu l'occasion de pleurer tout mon saoul. C'est formidable de pouvoir être soi-même et de pouvoir pleurer.» Dieu a utilisé Melody pour m'aider à traverser le moment le plus difficile qui se soit présenté à moi jusque-là.

4 août

Une des bénédictions particulières qui ont découlé de toute cette situation, c'est l'effet que la grossesse a eu sur notre fils de dix-neuf ans. Quand Angela nous a appris la nouvelle, je m'attendais vraiment à ce que Jim réagisse sur le coup de la souffrance et de l'humiliation, et à ce qu'il occasionne de graves problèmes. Quand il a appris que sa soeur avait décidé de s'avancer dans l'église pour confesser son péché, il est allé la voir en privé et lui a dit: «Je ne serai pas à l'église demain parce que je ne peux tout simplement pas pleurer en public, mais je veux que tu saches que je t'aime.»

Il a passé la fin de semaine avec un ami et le lundi, il a téléphoné, de son travail, à Angela et Dan pour

leur demander s'ils accepteraient de l'accompagner au cinéma. J'ai bien failli m'évanouir! Était-ce bien le même frère qui avait dit qu'il tuerait quiconque toucherait à l'une de ses sœurs? Et maintenant, il leur demandait d'aller au cinéma avec lui!

Quand Jim est allé chercher Dan chez lui, son père lui a crié du porche: «Eh bien, mon fils, reviens-nous en vie!»

Après le film, en arrivant chez Dan, Jim a dit: «Je tiens à ce que vous sachiez que je respecte la façon dont vous avez réagi jusqu'ici. Je veux que vous sachiez que maman et papa, le reste de la famille, et l'église peuvent vous pardonner CETTE FOIS, mais si cela devait se reproduire, ou si vous refusiez d'assumer vos responsabilités, je vous botterais le derrière à tous les deux.»

Jim a continué en disant: «Je ne sais pas si tu vas épouser ma sœur, mais si tu es toujours à ses côtés lors de la naissance de l'enfant, je serai le premier à te serrer la main.»

10 août

Angela a eu à prendre des décisions difficiles cette semaine; l'une d'entre elles avait rapport au fait d'aller au camp. Elle aurait dû y être avec moi, mais étant donné que nous avions choisi d'annoncer la grossesse publiquement, je lui ai offert la possibilité d'aller visiter ses grands-parents plutôt que d'aller au camp. «Chérie, tu as très bien réagi, presque trop bien même. Peut-être que cela te

ferait du bien d'avoir une semaine à toi pour commencer à guérir. Pourquoi n'irais-tu pas chez grand-maman et grand-papa?»

Je ne suis pas certain de ce qu'étaient mes motifs quand j'ai proposé qu'Angela aille chez ses grands-parents. On m'avait demandé d'adresser la parole chaque soir aux adolescents. Je savais qu'un des sujets que je devrais aborder serait celui de la sexualité des adolescents. J'ai toujours réussi à parler honnêtement et avec intention au sujet de la sexualité, mais je ne savais pas comment je m'en tirerais maintenant que ma famille était «compromise». Je me demandais: *Puis-je prêcher avec puissance et autorité sur ce sujet maintenant qu'Angela est enceinte?*

J'ai partagé mes craintes honnêtement avec Angela et je l'ai avertie que j'étais extrêmement tendu, qu'il se pouvait qu'elle sente que je me repliais sur moi-même. Je lui ai également dit que le stress que j'éprouvais n'était pas causé par sa grossesse, mais bien par mes doutes au sujet de ma valeur en tant que père.

«Angela, tu es certaine que tu ne veux pas aller rendre visite à tes grands-parents? insistai-je.

— Non, papa, répondit-elle doucement. Je me suis éloignée du Seigneur et je pense que j'ai besoin d'aller au camp de l'église.

Angela avait raison. Elle devait revenir au Seigneur, et je devais lui confier mes doutes. Nous étions bien loin de nous douter des bénédictions qui nous attendaient.

13 août

Le camp a été formidable. C'était un temps où Dieu a rempli le cœur d'Angela! Chaque jour, nous trouvions du temps pour parler du «problème», mais la plupart du temps elle permettait tout simplement à Dieu et à ses amis de l'aider à réfléchir à toutes les difficultés qu'elle devrait affronter au cours des prochains mois.

Il s'est produit autre chose au camp. Jim s'inquiétait au sujet de la pression qu'Angela et moi supportions au camp, alors dimanche soir il a téléphoné et a offert de venir nous rejoindre. *Ah non! pensai-je; je n'ai vraiment pas besoin de cela: encore une autre pression à supporter. Il va venir au camp et faire son «grand monsieur», et cela va engendrer encore plus de pression.* Je lui ai dit: «Je me sens très vulnérable sur le plan émotif, alors si tu viens pour aider et non pour causer des problèmes, ça va, tu peux venir.»

Il est arrivé lundi soir, et dès le mardi il s'était rendu ridicule devant tout le monde. Je lui ai expliqué que j'étais sur le point de craquer, alors pendant le reste de la semaine, il a fait des progrès. Non seulement il a été un bon aide, mais il a fini par être un ami, ce dont j'avais grand besoin.

Seigneur, merci de te servir de nous, même quand nous sommes vides, ou peut-être, Seigneur, te sers-tu de nous particulièrement quand nous sommes vides. La guérison que tu as opérée dans le cœur d'Angela et

l'intimité ressentie entre mon fils et moi étaient bien nécessaires. Ils ont été une énorme bénédiction. Seigneur, le message sur la sexualité était peut-être le meilleur que j'aie jamais donné! Je veux te remercier pour la grâce que tu nous fait en te servant de nous, en dépit de nous-mêmes. Le camp a été dans son intégralité une bénédiction!

14 août

Quand Angela a commencé à se douter qu'elle était enceinte, elle l'a dit à sa soeur Joani, qui l'a aidée à porter le fardeau. Joani a observé sa jeune soeur examiner les options et elle l'a vue traverser des périodes de culpabilité, d'auto-justification, de doute et d'auto-condamnation. Néanmoins, elle la soutenait et elle essayait de porter le fardeau en secret. Joani avait même accompagné Angela à une clinique pour avoir confirmation de sa grossesse.

Finalement, ne pouvant plus porter le fardeau d'Angela seule, Joani s'est confiée à Melissa.

Ensemble, Melissa et Joani ont réussi à convaincre Angela de tout nous dire.

Maintenant Angela se sent trahie: Joani l'avait dit à Melissa.

Angela est heureuse d'avoir partagé la nouvelle et d'avoir confié son problème à Dieu, et elle se sent bien d'avoir fait les démarches nécessaires pour commencer à résoudre le problème, mais elle n'arrive pas encore à oublier que Joani l'a trahie.

Que faire? Comment regagner la confiance de quelqu'un qui, dans notre meilleur intérêt, nous «trahit»?

C'est très facile de se faire pardonner, mais bien difficile de pardonner. Angela est frustrée parce qu'elle recommence à douter d'elle-même quand elle sait qu'elle a péché gravement et qu'elle a été pardonnée, mais qu'elle a de la difficulté à accorder le même pardon à sa soeur. C'est difficile de pardonner!

Le péché est un ennemi bien terrible. Si une soeur n'avait pas péché, l'autre soeur n'aurait pas eu à porter un fardeau qui était trop lourd pour elle. Si une soeur n'avait pas péché, nous n'aurions pas à faire face à cette décision terrible: qu'allons-nous faire du bébé qui va naître?

Seigneur, aide-moi à me rappeler que celui qui pêche n'est pas mon ennemi. Elles sont victimes de l'ennemi! Je t'en prie, aide mes deux filles, qui ont déjà été les meilleures amies du monde, à être proches de nouveau. Seigneur, aide Angela à pardonner à Joani pour qu'elle soit en mesure de se pardonner entièrement elle-même. Seigneur, tu nous as laissé beaucoup de choix à faire. Dans notre cas, nous avons le choix entre l'amour et le pardon, et l'amertume et la condamnation. Aide-nous à suivre ton exemple. Remplis nos coeurs de pardon.

Matthieu 6.14-15 dit ceci: «Si vous pardonnez aux hommes leurs fautes, votre Père céleste vous pardonnera aussi, mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos fautes».

16 août

«Oh papa, comme j'aimerais être en mai dernier... Si seulement cela n'était pas arrivé! J'aimerais avoir encore dix ans!» Les paroles d'Angela sont restées gravées dans ma mémoire toute la journée. Ma réponse avait été qu'on ne peut revenir en arrière, mais que grâce à Jésus, on peut recommencer.

L'autre jour, je jouais à «si seulement j'avais», «si seulement je n'avais pas dit cela», «si seulement je n'avais pas fait cela». Je jouais à «si seulement j'avais» en pensant à mes deux enfants les plus âgés qui allaient bientôt partir au collège. Et s'ils n'étaient pas prêts? La qualité de l'amour et de la vie reçus au foyer les ont-ils préparés pour la vie? Qu'est-ce que Bobbi et moi avons fait que nous aurions pu faire différemment? Avons-nous été de bons parents? Seigneur, si seulement nous pouvions revenir en arrière et agir différemment!

A ce moment, je les considérais comme les enfants qu'ils étaient et non comme les jeunes adultes qu'ils sont devenus. J'ai continué à réfléchir.

Si seulement j'avais écouté avec mon coeur plutôt qu'avec mes oreilles. Si seulement je leur avais témoigné davantage d'affection. Si seulement j'avais apprécié leurs opinions plus ouvertement. Si seulement je les avais complimentés plus souvent. Si seulement j'avais passé plus de temps avec eux individuellement, davantage prié avec eux et non simplement pour eux, corrigé avec moins de colère et davantage de grâce. Si seulement j'avais gardé la bouche fermée quand ils étaient dans la

détresse et j'avais simplement été une épaule où ils auraient pu s'appuyer. Si seulement j'avais davantage ri avec eux, si je les avais remerciés plus souvent pour les choses qu'ils ont faites pour me plaire. Si seulement je les avais traités comme les trésors qu'ils sont pour moi. Si seulement j'avais appris à davantage apprécier les choses qu'ils aiment faire. Si seulement j'avais été davantage enclin à leur pardonner quand ils ont échoué, si je leur avais fait davantage confiance, si je les avais davantage vantés derrière leur dos, pris leur défense par-dessus tous les autres, été le premier à mettre un terme à nos argumentations. Si seulement j'avais passé davantage de temps à chercher à connaître ce qui les rendait craintifs et ce qui les plongeait dans l'insécurité, et cherché à éliminer ces choses. Si seulement je m'étais souvenu de parler doucement, le coeur rempli d'amour. Si seulement je les avais plus souvent guidés dans la Parole de Dieu pour qu'ils sachent avec plus de certitude que c'est là qu'ils peuvent trouver de l'aide et une direction dans les périodes difficiles.

N'avez-vous jamais joué à «si seulement j'avais...»?

C'est tellement facile de se faire croire que la réussite de notre enfant dépend entièrement de notre performance en tant que parent. «Si j'échoue en tant que parent, alors il est certain que mes enfants échoueront». Parfois nous oublions que Dieu n'a pas de petits-enfants! Parfois nous oublions que pour que nos enfants soient sauvés, il faut que nous leur indiquions la route qui mène à Jésus, pour qu'ils suivent nos indications jusqu'au pied de la croix. Nos enfants devront y parvenir

par la même voie que nous, en tant que pécheurs, sauvés par la grâce de Dieu!

Je peux certainement m'identifier à Angela. «Si seulement je pouvais revenir en arrière». Mais on ne peut pas revenir en arrière, on ne peut qu'aller de l'avant.

Nous pouvons aller au Père par Jésus le Fils et obtenir son pardon pour toutes nos fautes passées! Nous pouvons aller vers ceux que nous avons offensés et leur demander pardon! Puis, armés de la grâce de Dieu et du temps que la grâce nous accorde, nous pouvons remplacer tous ces vieux souvenirs de nos manquements passés par des souvenirs tout nouveaux. Et finalement, avec le temps, nous pouvons nous pardonner.

Seigneur, aide-moi à me souvenir d'essayer de faire de mon mieux et de te laisser faire le reste. Seigneur, tu as dit qu'Angela et moi pouvons être complètement renouvelés dans ton pardon. Je t'en prie, aide-moi à te laisser accomplir ton oeuvre de guérison dans ma vie. Seigneur, merci de vouloir et de pouvoir faire pour moi les choses que je ne puis faire pour moi-même. Merci d'être ici.

17 août

En écrivant aujourd'hui, je réfléchis aux conseils qui m'ont été donnés par des amis: certains sont utiles, d'autres nuisibles. J'ai besoin de sagesse

pour décider de ce qui est bien pour notre situation. Encore là, il y a tant de questions.

Qu'allons-nous faire? Angela est tombée amoureuse et, par son péché, a créé un appétit sexuel qui demande maintenant à être satisfait. Devrions-nous la laisser continuer de voir Dan?

Les conseils semblent se répartir en deux catégories: laisser les enfants continuer de se voir ou les séparer. Je me rappelle encore l'émotion avec laquelle chaque opinion a été donnée.

«Je ne laisserais pas ce garçon s'aventurer à moins de 800 kilomètres à la ronde de ma fille», m'a-t-on dit.

Un autre a dit: «Gardez ce garçon au loin; tout est de sa faute.»

Un instant. Il ne s'agit pas d'un viol. Deux enfants ont éprouvé des émotions qu'ils ont interprétée: comme un amour véritable, et ils se sont écarté des instructions de leurs parents.

Le garder éloigné? Ils ne sont sortis ensemble que trois fois dans leur vie. Ils sont allés patiner avec sa famille une fois, et à deux reprises ils ont été choisis comme prince et princesse lors d'une activité de l'école, et ils étaient escortés par des parents. Ces enfants ont passé du temps à marcher ensemble pour aller et venir de l'école, et à se parler au téléphone. Mais nos enfants ne peuvent fréquenter quelqu'un sérieusement avant d'avoir seize ans.

Le garder éloigné? Je ne sais trop quand ils ont eu le temps d'être seuls pour faire l'amour!

D'autres encore ont dit: «Séparez-les; ce n'est qu'un amour de jeunesse. Ils s'en remettront.»

Un autre a dit: «Est-ce vraiment l'amour ou simplement une attraction physique?»

Ma fille a suivi son cœur plutôt que les instructions de ses parents, et maintenant nous faisons face à un problème. *Devrions-nous la laisser continuer de voir ce garçon?*

Si je dis: «Tu ne peux plus jamais voir Dan!», je pourrais découvrir que son engagement envers le garçon est plus grand que son engagement à obéir à Dieu et à ses parents.

Si je les sépare et que ma fille tombe amoureuse d'un autre garçon et l'épouse, alors ma fille, qui est devenue «un» avec Dan, connaîtra la confusion sexuelle, dans l'avenir. Quand elle se donnera à son mari, son autre expérience sexuelle la hantera et sèmera la confusion en elle. Cela l'empêchera de pouvoir aimer son mari pleinement et entièrement.

Si je les laisse continuer de se voir et qu'ils pêchent encore sexuellement, je perdrai encore une fois ma fille, parce qu'avoir des relations sexuelles en dehors du mariage signifie perdre la bénédiction de Dieu. Perdre la bénédiction de Dieu, c'est se séparer de Dieu, de soi-même, et de ses parents.

Je choisis de croire que ma fille aime vraiment ce garçon et qu'elle a simplement choisi de l'aimer plus qu'elle n'aime Dieu. Ma part consiste donc à accepter ce qu'elle estime être de l'amour, puis à l'aider à apprendre à aimer Dieu plus que tout autre chose ou que quiconque dans sa vie.

Ligne de conduite:

1. Si j'ai pardonné à Angela, alors je dois aussi pardonner à Dan! Dire que je lui pardonne des

lèvres et ne pas lui pardonner, c'est confirmer à Angela que je ne lui ai pas réellement pardonné à elle non plus.

2. J'ai décidé qu'Angela l'aime, donc je dois l'aimer moi aussi.

3. Puisqu'ils ont péché physiquement, je dois leur donner la possibilité de devenir mari et femme.

4. C'est difficile. Ils vont avoir un enfant, mais ils sont trop jeunes pour conduire, trop jeunes pour se fréquenter, trop jeunes pour se marier. Tant qu'ils ne sont pas assez mûrs pour se marier, je dois, avec l'aide de ses parents, leur permettre de passer du temps ensemble, dans un environnement protégé, pour que leurs sentiments réciproques puissent se développer en amour véritable. Ces fréquentations protégées leur donneront le temps nécessaire pour apprendre à se faire à nouveau confiance et à mériter la confiance de leurs parents.

5. Si ce garçon doit devenir mon gendre plus tard, alors je dois travailler avec ses parents pour que le jour de leur mariage, ils reçoivent une fille qu'ils aimeront et en qui ils auront confiance, et pour que ma femme et moi nous recevions non seulement un beau-fils selon la loi, mais un beau-fils selon notre cœur.

6. Pour gagner la faveur de Dieu, ils doivent revenir à la norme de chasteté, et ce, jusqu'à ce qu'ils se marient.

7. S'ils décident de mettre un terme à leur amitié (et les statistiques le suggèrent), je dois les aider à se quitter en amis, dans la dignité.

Seigneur, aide-moi! Je me soucie vraiment de Dan. Aide-moi à apprendre à l'aimer et aide ses parents à apprendre à aimer Angela. Aide-moi à savoir quelle mesure de liberté et de confiance je dois leur accorder. Je t'en prie, aide-moi à les traiter comme tu me traites après m'avoir pardonné. Seigneur, sers-toi de moi pour aimer.

19 août

Le moment que je redoutais est maintenant arrivé. Nous devons rencontrer Dan et ses parents pour discuter de ce qu'il faut faire au sujet du bébé qui va naître.

Comment fait-on pour connaître la volonté de Dieu? Que suis-je censé faire en tant que père d'une jeune fille de quatorze ans qui attend un bébé?

Angela et Dan ont rejeté ce que Dieu avait de meilleur pour eux, et nous essayons maintenant de découvrir un pis-aller!

Voici les options:

1. **L'AVORTEMENT.** Notre foi et notre conviction que la vie commence dès la conception élimine l'avortement en tant que possibilité. D'autres pourraient peut-être vivre avec cette option, mais Angela a rejeté cette possibilité avant de nous dire qu'elle était enceinte.

2. **LE MARIAGE.** Je crois qu'ils sont assez vieux pour avoir un enfant, mais pas assez mûrs pour en être les parents. Je crois que la qualité de leur amour pourrait les conduire au mariage, mais en

ce moment cet amour n'est pas assez fort pour porter les difficultés de ce mariage. Le taux de divorce pour les jeunes qui se marient à quatorze et à quinze ans frise les 98%.

S'ils se marient et qu'ils subviennent à leurs propres besoins financiers, ils devront vivre de l'assistance sociale ou travailler pour un salaire minimum, et cela créera une crise qui engendrera des conflits, des désaccords et peut-être même le divorce.

S'ils se marient et qu'ils s'installent chez les parents de l'un ou de l'autre, la pression inhérente à leur nouvelle situation ne permettra jamais au garçon de devenir le chef de sa propre famille, ou à la fille de devenir la femme et la mère que Dieu veut qu'elle soit.

3. ANGELA GARDE L'ENFANT. Si Angela garde l'enfant avec l'espoir qu'elle et Dan se marieront quand ils seront assez mûrs, j'entrevois les difficultés suivantes:

Le bébé, pendant les trois ou cinq prochaines années, sera élevé avec sa mère comme soeur et sa grand-mère comme mère.

Puis, si Angela et Dan se marient quand ils seront en âge de le faire, le bébé sera arraché à la personne qui aura été pour lui (ou elle) sa «mère» sur le plan émotif.

Avec une mère célibataire, le bébé pourrait avoir l'impression qu'il «dérange», qu'il est «de trop», ou qu'il «restreint les activités de sa mère», ce qui lui sera très dommageable.

Si Angela épouse quelqu'un d'autre que le père du bébé, l'enfant pourrait devenir «le mien»

dans le nouveau mariage et non «le nôtre». L'enfant fait donc croître les difficultés de ce nouveau couple, ce qui lui est encore une fois dommageable.

4. L'ENFANT EST ELEVE PAR LES GRANDS-PARENTS. Bobbi et moi pourrions garder l'enfant et l'élever comme s'il était le nôtre. Cette option est celle qui plaît le plus à ma nature égoïste, mais elle présente les problèmes suivants:

L'enfant grandira dans la confusion parce que ses parents seront en réalité ses grands-parents et sa soeur sera en réalité sa mère. Cela pourrait amener l'enfant à douter de son identité et à se demander si on a vraiment voulu de lui.

Si Bobbi et moi gardons l'enfant, j'aurai soixante-trois ans quand il terminera ses études secondaires. En toute honnêteté, serai-je en mesure de combler les besoins de l'enfant à cet âge?

Au cours de mes vingt-trois années de ministère, de tous les enfants qui ont été élevés par leurs grands-parents, j'en ai connus très peu qui étaient sains sur le plan émotif. Souvent ces enfants sont gâtés ou très craintifs à cause d'une trop grande tolérance ou d'une trop grande sévérité de la part des grands-parents. Serions-nous différents?

5. L'ADOPTION. Nous pourrions trouver un couple qui accepte d'adopter l'enfant. Cette option présente aussi des problèmes:

Notre fille se demanderait toujours ce qu'il ad-

vient de son enfant. Tous les enfants du même sexe et du même âge que le sien lui ferait se rappeler et se demander: «Est-ce mon enfant? Que fait mon enfant? Se porte-t-il bien?»

L'enfant se demanderait toujours pourquoi il est avec des parents adoptifs plutôt qu'avec ses parents naturels.

Quelle est donc la «bonne» réponse? Quelle est la volonté de Dieu?

Etant donné qu'Angela et Dan ont péché, ce que Dieu avait de meilleur pour eux n'est plus possible. Notre tâche, qui est difficile, consiste donc à découvrir ce qui est un pis-aller.

Face à cette décision, plusieurs émotions m'étreignent. En réexaminant les cinq options, je suis rempli de colère. Aucune des options ne parvient à satisfaire les besoins de chacun.

Tuer un bébé? Laisser les enfants se marier avec un risque de près de 100% qu'ils divorcent par la suite? Laisser ma fille garder l'enfant et faire de l'enfant, presque à coup sûr, un sujet de controverse et de conflit? Garder nous-mêmes l'enfant et le placer dans une situation où je risque de perdre la santé ou l'esprit ou même la vie quand il aura le plus besoin de ses parents? La pensée de donner l'enfant en adoption et de ne jamais pouvoir le tenir, le choyer, lui parler de Jésus? J'allais être un arrière-grand-père... ce n'est pas juste!

Seigneur, en cet instant, je sens la panique monter en moi, ainsi que la confusion et la peur. Je sais que peu importe l'option que ma fille et Dan choisiront, je per-

drai des amis, parce que ce ne sera pas l'option qu'ils auraient choisie. Aide-moi à savoir ce qui est préférable de ton point de vue, pour que je puisse guider les enfants vers le pis-aller. Aide-moi à être aimable et plein d'égards envers ceux qui me font mal plutôt qu'à les faire souffrir avec moi. Sois avec Angela et Dan pendant qu'ils prennent une décision, afin qu'ils puissent trouver un moyen de vivre avec leur décision. Je t'en prie, sois avec le bébé. Je suis vraiment content que tu sois là, Seigneur. Aujourd'hui, j'ai vraiment peur et je suis vide. Je t'en prie, aide Dan et ses parents à comprendre à quel point nous avons besoin d'eux en ce moment!

21 août

Aujourd'hui, notre fils unique et notre fille aînée partent au collège. Nous sommes partagés sur le plan émotif. C'est difficile de se séparer quand tout va pour le mieux, mais c'est encore plus difficile étant donné la crise que nous traversons actuellement. Aujourd'hui, nous disons au revoir à Jim et à Melissa. Il y a plus d'émotions dans l'air que je ne suis capable d'en prendre.

Nous avons mis nos enfants au monde avec amour, nous les avons regardés apprendre à marcher et à parler. Nous avons ri et pleuré avec eux, et un par un nous les avons vus accepter Jésus comme leur Sauveur personnel.

Nous les avons vus traverser les années exi-

geantes de l'adolescence, et maintenant, le temps est venu de laisser partir deux d'entre eux.

Je me rappelle certaines occasions où les pressions faisaient que j'avais hâte que ce jour vienne pour que Bobbi et moi nous puissions souffler un peu et avoir plus de temps ensemble.

L'heure est déjà venue... et je ne suis pas prêt.

Caché sous l'espoir que bientôt ils seraient partis, il y avait un espoir bien plus important: l'espoir que notre famille formerait une véritable équipe, unie, une. Au cours des dernières semaines, la crise relative à Angela a été le moyen dont Dieu s'est servi pour répondre à ma prière. Nous sommes unis, un! En nous joignant les uns aux autres pour venir en aide à Angela, nous sommes parvenus à nous appuyer sur le Seigneur et les uns sur les autres. J'anticipais ce temps où nous serions des compagnons, un temps où nous pourrions faire face aux difficultés côte à côte, plutôt qu'en des pôles opposés d'une vive discussion. J'avais hâte de voir le jour où mes enfants pourraient être mes amis, et maintenant ils partent.

Seigneur, je sais qu'ils sont prêts. Tu les as aidés à apprendre à marcher et à parler, à réussir et à échouer. Tu les as aidés à établir leur propre foi et leurs propres valeurs. Ils sont prêts. Gare à toi, monde, ils arrivent! Deux jeunes adultes pleins de vie, prêts à découvrir le but de leur existence, et le conjoint qu'ils vont aimer. Seigneur, ils sont prêts, mais moi, je ne le suis pas.

Soudain, je me sens faible, craintif et seul. Je sais qu'ils sont venus au monde un à la fois, et qu'ils quitteront notre foyer un à la fois. Je sais qu'il en

reste encore trois autres à la maison avec lesquels je peux partager ma vie et combattre. Il en reste trois autres à aimer. Mais Seigneur, je vais m'en-nuyer des deux qui partent.

Seigneur, je suis réconforté de savoir que tu peux être avec tous ceux que tu aimes en même temps. Quand j'aurai peur, veille m'aider à trouver ma consolation dans le fait que tu les aimes encore plus que je ne peux les aimer. Merci de les accompagner, et Seigneur, veille les aider à se rappeler qu'il y a toujours une place pour eux dans mon coeur.

22 août

Cette grossesse m'oblige à me remettre en question... et je ne suis pas le seul. Ce matin en me réveillant, j'ai trouvé une lettre de Joani:

Papa,

Je sais que tu fais plus d'efforts pour être un meilleur père, mais parfois, c'est vraiment difficile à comprendre. J'essaie de faire de mon mieux, parce que j'ai l'impression que si je fais une erreur, tout ce pour quoi tu as travaillé sera perdu à jamais. Cependant, je ne pense pas que les filles et moi puissions envisager de passer le reste de notre séjour à la maison en sentant que tu ne nous fais pas confiance. Je comprends que l'église et les gens observent ce que tu fais, mais si nous agissons en bonnes chrétiennes quand

nous sortons, pourquoi faut-il encore que nous soyons surveillées?

Je me demande si tu as jamais parlé à Melissa de son comportement quand elle n'est pas à la maison. En tous les cas, si tu lui as déjà parlé, je n'en ai pas eu connaissance. Est-ce parce que tu lui faisais davantage confiance qu'à moi, ou est-ce parce que tu t'inquiètes à mon sujet? Je pense que tu t'inquiètes et que tu n'es pas certain de la façon dont je me comporte avec les autres. Tu n'en es pas certain parce que je ne prends pas le temps de m'asseoir pour t'expliquer ce que je fais et ce que je ressens. Eh bien, je le fais maintenant! Je ne bois pas, et je suis toujours vierge. Je n'ai pas l'intention de changer. J'ai des principes très forts dans ces deux domaines parce que j'ai vu trop de gens se blesser, blesser leurs familles et blesser Dieu. Je veux que tu me fasses encore confiance et que tu ne t'inquiètes pas à mon sujet.

Ai-je réagi trop fortement? Bobbi et moi nous sommes engagés à élever des chrétiens épanouis et confiants, et pour ce faire nous sommes engagés à faire confiance aux enfants jusqu'à ce qu'ils prouvent qu'ils ne sont pas dignes de confiance. Avons-nous laissé l'échec d'un enfant nous amener à réagir trop fortement envers les autres? Jusqu'à quel point devrions-nous leur faire confiance? Dans quelle mesure devrions-nous réagir à ce que pensent les gens? Devrions-nous nous préoccuper du fait que quelques-uns nous observent dans le but de découvrir pourquoi un de nos

enfants a échoué? Ai-je réagi trop fortement et imposé des restrictions inutiles?

Je sais que depuis l'annonce de la grossesse, j'ai réévalué tout ce que je fais en tant que père. Je suis resté éveillé plusieurs nuits de suite, en essayant de voir s'il y avait des trous que je devrais combler, des choses que je devrais changer, pour que mes enfants soient protégés de la douleur du péché.

Ai-je fait trop d'efforts ces trois dernières semaines? Ai-je oublié de rire? J'ai reçu les enfants dans ma chambre chacun leur tour et j'ai essayé de leur témoigner une attention particulière et individuelle pour qu'Angela ne reçoive pas toute l'attention. Ne leur ai-je donc partagé que ma douleur et le souci de trouver des solutions saintes?

La lettre de Joani se poursuivait comme suit:

S'il te plaît, comprends que j'ai l'impression que tu me condamnes quand tu me regardes. Je ne sais pas si je suis paranoïaque ou quoi. J'ai l'impression d'avoir fait quelque chose alors qu'en fait je n'ai rien fait du tout. J'ai l'impression que tu ne me permets pas de faire grand-chose parce que tu penses que les gens vont parler. J'aime notre église et les gens, mais je préférerais qu'ils te laissent décider de ce qui est bien pour ta famille.

Tu as été un père parfait, en ce qui me concerne, et je t'ai toujours aimé parce que tu me faisais confiance, mais maintenant, pour je ne sais trop quelle raison, j'ai l'impression que tu ne me fais plus confiance.

Oh! j'ai besoin de l'aide de Dieu. Je ne veux jamais

être autre chose qu'une personne qui fait confiance. Je veux connaître l'équilibre entre une protection bienveillante et des soupçons fondés sur la crainte. Je sais que si je leur donne les règles du jeu, ils pourront le jouer. Si je leur fais confiance, ils feront de leur mieux pour honorer cette confiance.

Seigneur, j'ai besoin de toi. Aide-moi à retrouver le juste milieu. Aide-moi, afin que je n'aie pas si peur d'être un père ni des principes avec lesquels nous avons élevé les enfants. Aide-moi à redonner à tous les enfants la confiance que j'ai toujours eue en eux. Mes propres peurs au sujet de mon rôle de père nous ont tous emprisonnés. Je t'en prie, aide mes enfants à comprendre que mes nouveaux doutes et mes nouvelles peurs ne sont pas le fruit de leurs actions, mais celui de mes propres doutes quant à savoir si j'ai été ou non un bon père. Veuille aider les enfants à être patients avec moi pendant que toi, Seigneur, tu guéris mon cœur. Père, merci pour Joani qui a pris le risque de m'ouvrir son cœur en m'écrivant.

23 août

Je suis soulagé: la rencontre avec Dan et ses parents s'est bien déroulée. Nous avons tous beaucoup d'émotions et de questions.

Il semblait y avoir une préoccupation mutuelle pour les enfants. Bien que nous nous soyons

entendus pour dire que l'adoption était la meilleure solution pour le bébé, nous avons décidé que c'était à Angela et à Dan de prendre la décision finale. Les parents de Dan ne voulaient pas connaître les parents adoptifs; ils m'ont donc demandé de contacter un ami pasteur qui nous représenterait et qui pourrait commencer à chercher cette famille spéciale, en tenant compte des critères suivants:

1. Ils doivent être chrétiens.
2. Ils doivent former une famille stable.
3. Ils doivent avoir de bonnes références.
4. Ils ne doivent connaître ni l'une ni l'autre de nos familles.

Les sentiments s'opposent en moi, et je suis certain que c'est aussi le cas d'Angela. En ce moment, après dix semaines de grossesse, elle veut donner le bébé en adoption. Mais comment va-t-elle se sentir quand le bébé commencera à grossir et qu'elle le sentira bouger dans son sein? Je pense qu'elle va prendre et reprendre cette décision des milliers de fois au cours des sept prochains mois. Comment puis-je aider une fille de quatorze ans et un garçon de quinze ans à trouver la sagesse et la maturité pour prendre une telle décision sans vaciller? Seigneur, j'ai besoin de ta sagesse.

Quand je repense à mes années de ministère, je pense à différentes personnes qui ont eu à faire face au même problème. Peut-être que cela aiderait Angela, si ces gens-là lui écrivaient et lui faisaient part de leur expérience. Certains, je le savais, avaient choisi l'avortement; d'autres avaient gardé

l'enfant ou l'avaient confié aux grands-parents pour qu'ils l'élèvent. Quelques-uns s'étaient mariés. Ce serait peut-être même bon d'obtenir le point de vue d'un garçon qui s'est occupé d'un enfant sans être marié. C'est tout un travail, mais je suis déterminé. Nous devons trouver un avocat qui nous informe des lois de l'Etat sur l'adoption. Nous avons aussi besoin de conseils en matière de finances et si possible de relation d'aide pour l'un d'entre nous ou pour nous tous. Encore une fois, je me sens dépassé. Seigneur, j'ai besoin de ta force.

Seigneur, merci pour Angela. Une des choses qui m'aident à traverser tout cela, c'est le fait qu'elle est repentante et docile envers toi. Si elle avait été rebelle, je peux imaginer la douleur que j'en aurais ressentie. Rappelle-moi de lui dire que je l'aime et que je suis fier d'elle.

31 août

Cela a été bon de partir pendant quelques jours. On m'avait demandé de parler à un camp familial en Californie. Le fait de conduire à l'aller et au retour m'a permis d'avoir du temps pour réfléchir. Le dernier mois a été tellement intense que les moments passés seul ont été très rares.

J'ai eu le temps d'observer mon meilleur ami et sa petite-fille... la façon dont elle s'anime quand son grand-père la prend dans ses bras. Le fait de

les avoir regardés me donne l'impression d'être vide.

Seigneur, accorde-moi la grâce de remplir mon vide. Mon coeur est vide et rempli de larmes. Oui, j'avais besoin de ce temps loin de la maison pour faire face à mes émotions, pour me donner la chance de sentir, de reconnaître ma souffrance et mon vide intérieur. J'avais besoin de voir mon ami, pour faire face à ma perte et puis décider de continuer.

Seigneur, le petit grain de sable dans le ventre d'une huître se transforme en une perle précieuse. Je prie pour que la petite graine d'enfant transforme bientôt la souffrance, l'embarras, la culpabilité et l'échec en un don précieux de grâce.

Septembre

10 septembre

L'été est fini, et nous connaissons une période de très grande activité. Angela va à l'école le jour, et fait des statistiques de volley-ball le soir. Elle n'a pris qu'un kilo et 350 grammes environ, et les éventuels changements physiques ne sont pas apparents jusqu'à maintenant. Elle a donc choisi de se cacher, de prétendre que rien n'a vraiment changé.

Je pense qu'elle réussit, pendant quelques courts instants de chaque journée, à se convaincre que rien de tout cela n'est vrai, et qu'elle se dit alors: «Je ne suis pas enceinte». La seule chose qui lui rappelle constamment la vérité, c'est qu'elle est incapable de s'arrêter de manger.

Ses amis, pour la plupart, l'ont bien entourée et bien soutenue. Pas plus tard qu'hier, elle disait encore: «Ce n'est pas aussi difficile que je l'avais pensé.»

J'en fais autant. J'ai réussi à recommencer à travailler mentalement et à garder mon esprit occupé par toutes sortes d'activités et par les besoins de l'église. La grossesse ne surgit dans mes pensées qu'une fois ou deux par heure.

Une chose que je découvre: si je prends le temps, le matin, d'écrire mes pensées et de prier le Sei-

gneur à ce sujet, je réussis à lui confier le fardeau pendant toute la journée.

Nous cacher? Non. Nous ne faisons que reprendre notre souffle avant de faire face à ce qui vient. Bientôt, les vêtements ne lui iront plus. Bientôt, elle aura de la peine à marcher pour se rendre à l'école. Bientôt, il sera évident pour tous ceux qui sont concernés qu'un bébé doit arriver, et plus personne ne pourra alors se cacher.

Nous cacher? Non. Nous ne faisons que prendre le temps de refaire le plein pour pouvoir continuer d'avancer.

Je me rappelle certaines moments dans la vie du Seigneur où il a laissé les besoins de la multitude pour s'enfuir dans les montagnes ou à la mer pendant quelques instants pour «se cacher». La réalité constante de la croix faisait qu'il était impératif qu'il trouve du temps pour préparer son coeur pour les jours à venir.

Seigneur, aide-moi à savoir quand permettre à Angela de se retirer dans sa cachette privée - pour avoir des moments de paix sans aucune pression - et quand l'aider à en sortir pour faire face aux réalités de son problème «grandissant».

Merci, Seigneur, de ce que lorsque Angela se cache de ses parents, de ses amis et du reste de la famille, il n'y a jamais d'endroit trop sombre ou trop solitaire où tu ne puisses être avec elle pour partager ces instants passés dans sa cachette.

11 septembre

(lettre d'anniversaire à Angela)

Angela,

Il y a quinze ans, ta mère m'annonçait que tu étais en route. Les jours se transformèrent en semaines et les semaines en mois, et il me semblait que tu n'arriverais jamais! Le dernier mois s'étirait à n'en plus finir jusqu'à ce que, soudain, ce fut la nuit de ta naissance. Je me rappelle avoir confié les enfants à des amis et avoir bien emmitouflé ta mère pour la conduire précipitamment à l'hôpital. Nous avons attendu longtemps que le médecin arrive, mais il n'est jamais arrivé. À la fin, tu ne pouvais plus attendre. L'infirmière a demandé à maman de se retenir pour ne pas accoucher tant que le médecin ne serait pas arrivé, mais j'ai dit à ta mère: «Ça va, chérie, cela fait bien longtemps que les mères et Dieu mettent des bébés au monde. Toi et moi, nous allons mettre ce bébé au monde!»

Et puis, tu es arrivée. Maman, Dieu et moi, nous t'avons mis au monde les yeux brillants et l'air comique. Nous avons eu du plaisir à te voir grandir, à te voir prendre la décision d'être une bonne élève et une bonne athlète. Je t'ai vu grandir et passer du stade de la petite fille à la charmante adolescente, avec toutes les pressions et tous les changements que cela comporte. Parfois, tu accordais trop d'importance à ton appa-

rence et tu te préoccupais trop de ce que les gens pensaient de toi. Je t'ai vue lutter pour garder Christ au centre de ta vie. Je t'ai vue échouer, te repentir, et puis recommencer à croire en Dieu et en toi-même. Je t'ai observée attentivement parce que je t'aime.

Plus tard, je suis certain que tu regarderas en arrière à tes quinze ans et que tu penseras que c'était la pire et la meilleure année de ta vie. C'était l'année où tu es devenue une femme et où tu as délaissé la petite fille. C'était l'année où tu as découvert que Dieu n'était pas seulement un Sauveur pour tes parents, mais qu'il voulait aussi être ton Sauveur. C'était une année où tu as découvert qui étaient tes vrais amis, et où tu as découvert que «le sang est plus épais que l'eau», pendant que ta famille te soutenait chaque jour de tes quinze ans.

Soeurette, cette année va passer. Elle t'apportera 365 jours, avec tout le chagrin et tout le bonheur que tu peux supporter. Elle exigera de toi tout ce que tu as de maturité, et tu découvriras que tu n'es pas assez sage, pas assez forte pour faire face à toutes ces nouvelles journées. Mais, je t'en prie, rappelle-toi que le Seigneur t'aime et qu'il ne te délaissera et ne t'abandonnera jamais.

Ta mère et moi, nous t'aimons, et nous sommes heureux que Dieu t'ait envoyée à nous il y a quinze ans de cela.

Papa

12 septembre

Le même vieux conflit a refait surface entre Joani et Angela. La nuit dernière, il y avait tant de larmes que Bobbi a dû utiliser un linge à vaisselle au lieu d'un papier mouchoir pour essuyer ses yeux.

Joani et Angela sont passées de la guerre froide aux hostilités ouvertes. Nous avons été témoins d'escarmouches périodiques, d'attaques surprises et enfin d'une guerre ouverte... et nous sommes censés être une «famille chrétienne».

J'ai l'impression que cela fait une éternité que Joani et Angela étaient les meilleures amies du monde. Elles partageaient tous leurs secrets et se protégeaient l'une l'autre de toute pression extérieure. Les incidents de la dernière année ont apporté dans leurs vies la concurrence, la jalousie et maintenant, des conflits.

La nuit dernière, j'en avais assez. Tout le monde criait, Bobbi pleurait, et moi, j'étais à bout de sagesse et de patience.

C'est seulement à ce moment-là que je me suis rappelé ce que j'aurais dû me rappeler au tout début. *Bill, pourquoi ne laisses-tu pas le Seigneur t'aider? Pourquoi ne les réunis-tu pas pour prier avec eux?*

Nous avons pleuré et prié... prié et pleuré. C'était tellement bon de les entendre se dire: «Je t'aime». C'était tellement bon de les voir s'embrasser.

Seigneur, pardonne-moi quand je ne parviens pas à me rappeler que tu es celui qui procure l'harmonie, que tu es celui qui renverse les barrières. Aide-moi à me rappeler que tu veux guérir ces deux filles qui aspirent à être proches de nouveau.

Seigneur, merci pour Bobbi. Elle est une si grande source de force et d'aide. Quelle amie précieuse elle est pour moi! Je t'en prie, aide-nous à rester attachés l'un à l'autre, à prier ensemble, pour créer une atmosphère d'amour afin que nos enfants puissent apprendre par cette crise que c'est toi, Père céleste, qui guéris et bénis toutes nos relations.

13 septembre

Hier, une personne bien intentionnée m'a fait savoir qu'elle n'était pas d'accord avec la manière dont je m'occupais de ma fille.

Je fais tellement d'efforts. Quand les gens n'acceptent pas nos actions ou ne sont pas d'accord avec les conclusions que nous tirons, cela fait mal.

«Je sais que si j'étais à ta place, je...»

En tant qu'êtres humains, nous avons souvent tendance à faire des commentaires ou à tirer des conclusions hâtives au sujet des difficultés d'un autre.

Seigneur, je suis content que tu comprennes. Merci d'avoir consenti à quitter le ciel pour expérimenter tout mon chagrin et toute ma douleur. Je pense au fait que tu as consenti à te faire pauvre pour que les pauvres sachent

que tu les comprends; je pense au fait que tu as consenti à naître d'une jeune femme non mariée pour que tous ceux qui sont nés en dehors des liens du mariage sachent que tu les comprends vraiment; je pense au fait que tu étais prêt à naître en tant que juif, un peuple parfois rejeté et méprisé, pour que ceux qui font partie d'une minorité raciale sachent que tu comprends leur douleur; je pense au fait que tu as consenti à subir le rejet de tes amis pour que ceux qui sont rejetés sachent que tu comprends. Je pense au fait que tu as consenti à ce que tes raisons de vivre soient rejetées et détruites pour que ceux qui ont conçu des rêves sachent que tu comprends. Je pense au fait que tu as consenti à souffrir et à mourir pour que les gens qui souffrent ou qui meurent dans la fleur de l'âge sachent que tu comprends. Je te suis reconnaissant de ce que tu as consenti à devenir ce que nous sommes pour que nous puissions devenir ce que tu es.

18 septembre

C'est étonnant de voir comment on peut tromper les autres. Il suffit de porter un sourire, de bien se vêtir ou de jouer un rôle, et personne ne se rend compte du vide qui habite notre coeur ou de la dépression qui nous submerge.

J'ai remarqué qu'Angela sourit toute la journée, mais qu'elle pleure toute la nuit. Joani agit comme toute jeune fille de seize ans. Elle se soucie de ce

qu'elle va porter... «Vais-je devoir travailler un soir de boum?» «Ce garçon m'apprécie-t-il vraiment?»

Bien qu'elle ait un an de moins, Angela a des soucis d'adulte. Elle se préoccupe du bébé qui va naître, se demande si Dan va continuer de l'aimer ou non, si ses parents vont jamais l'accepter. Elle porte un fardeau d'inquiétudes d'adulte.

Il est tellement difficile de voir ce qu'un acte si vite accompli peut entraîner. Si seulement Angela avait pu calculer la dépense, voir ce que la semence aurait engendré comme récolte, je crois qu'elle n'aurait jamais commis ce péché.

Je pense à David et Bath-Chéba: un regard innocent s'est transformé en immoralité. Je pense à Samson qui courtisait Dalila. Je ne crois pas qu'il ait vu au-delà du moment présent. C'est étonnant de voir comment Satan parvient à nous faire voir le péché comme quelque chose de bon. Il le présente de manière à ce qu'il nous attire. Il utilise de forts éclairages et des promesses vaines pour nous convaincre que «le jeu en vaudra la chandelle». C'est exactement comme un sourire forcé: il y a quelque chose qui échappe aux regards.

*S*eigneur, par combien de choses suis-je berné dans la vie? Les livres que je lis, la télé ou les films que je choisis de regarder? C'est tellement facile de courtiser le monde, de voir jusqu'à quel point on peut approcher de la flamme sans se faire brûler. C'est tellement facile de revêtir les apparences de la justice tout en souhaitant dans son esprit pouvoir vivre comme le monde.

J'ai besoin de faire un bon ménage. J'ai besoin de voir le commencement et la fin, et de calculer le

prix avant d'entamer toute activité ou jeu de l'esprit que Satan envoie dans ma direction.

Je veux être transparent avec tous ceux qui m'entourent. En fait, Seigneur, aide-moi à être un TRANSPARENT, pour que mes enfants te voient au travers de moi. Aide-moi aujourd'hui à être vrai et pur, tout comme toi.

24 septembre

Les classes ont repris, et Angela semble s'adapter à la routine de l'automne, mais je me suis rendu compte de ses luttes dans le domaine du pardon, alors j'ai pensé qu'une lettre pourrait l'aider.

Soeurette,

Je sais que tu as reçu le pardon de Dieu et que tu sens qu'il t'aide et qu'il t'aime, mais je perçois encore une certaine confusion dans tes rapports avec les autres, surtout avec les parents de Dan. On dirait que tu as beaucoup de difficulté à les côtoyer. Je crois que tu dois compléter le processus qui consiste à pardonner et à se laisser pardonner. Cela te libérera et ce sera une leçon dont tu te souviendras pendant le reste de ta vie.

Tu dois demander pardon aux parents de Dan et recevoir leur pardon. Souvent, on essaie de vaincre la culpabilité en l'ignorant ou en espérant qu'elle va disparaître. C'est plus facile de blâmer les autres. Tu pourrais nous blâmer, ta

mère et moi, pour ne pas avoir fait tout ce qu'il fallait pour te restreindre, ou blâmer tes pairs de t'avoir donné l'impression que «tout le monde le fait», ou tu pourrais dire: «Tout est de la faute de Dan». Le seul problème quand tu blâmes les autres pour tes propres actions, c'est que cela n'élimine tout simplement pas tes propres sentiments d'échec et de culpabilité.

Dans cette courte lettre, je veux t'aider à découvrir que le fait de demander à Dieu de te pardonner (comme tu l'as fait) équivaut à recevoir son pardon. Quand tu es devenue une enfant de Dieu et que tu as reçu son pardon, tous tes péchés passés ont été couverts par le sang de notre merveilleux Sauveur et tu as été déclarée «non coupable».

Quand Dan et toi avez péché, tu as péché dans trois relations: contre Dieu, contre les autres, et contre toi-même.

Tu t'es mise en règle avec Dieu quand tu t'es appropriée 1 Jean 1.9: «Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous pardonner nos péchés et nous purifier de toute injustice».

Le problème en ce moment, c'est que tu éprouves de la difficulté à te pardonner toi-même et à ressentir le pardon des parents de Dan (et peut-être d'autres personnes). Tu dois achever le processus qui consiste à corriger tes torts envers les autres pour parvenir à vraiment te pardonner.

Soeurette, je suppose que ce que j'essaie de te faire comprendre, c'est ceci: Rends compte souvent à Dieu. Confesse tes péchés chaque jour, ne traîne pas les problèmes et les manquements d'hier dans une nouvelle journée. Demande à Dieu de t'aider à être sensible envers les autres. Si tu as fait du tort à quelqu'un, corrige la situation, demande pardon.

Je t'aime vraiment. J'aime vraiment plonger mes regards dans tes yeux et voir jusqu'au fond de ton coeur.

Je t'aime,
Papa

25 septembre

Cela fait plusieurs semaines que j'ai lu à Angela ce que j'ai écrit dans mon journal.

Quand je lui ai lu le passage où il était question que je demande à des personnes que j'ai connues et qui ont également eu un bébé en dehors des liens du mariage de lui écrire, Angela semblait très intéressée.

«Papa, y en a-t-il qui ont déjà écrit?

— Oui, lui ai-je répondu, en lui remettant les lettres que nous avons reçues.

Après les avoir lues, elle a dit:

— Papa, je sens que nous devons donner le bébé en adoption. Je veux que le bébé soit heureux

comme nos trois cousins. (Ils ont été adoptés par des membres de notre famille.) Mais papa, j'ai peur de changer d'idée une fois que le bébé sera né et de vouloir le garder. Papa, j'ai peur de changer d'idée!

— Angela, j'ai changé d'idée toutes les fois que j'ai réfléchi à ce que tu devrais faire. Un moment, je pense au bébé, et je pense que nous devrions trouver une famille qui ne peut pas avoir d'enfant pour lui faire cadeau d'un bébé à aimer. L'instant d'après, je pense à toi et je pense qu'il serait préférable pour toi de le garder. L'instant suivant, je pense à moi-même et je pense que je vais mourir si nous donnons l'enfant à quelqu'un d'autre.

«Je sais qu'au cours des prochains mois, tu verras ton ventre grossir. Tu sentiras bientôt les premiers petits coups de pied du bébé, et avant de t'en rendre compte, tu seras prête à mettre au monde une vie toute nouvelle. Je suis convaincu qu'à plusieurs reprises, au cours des prochains mois, tu te demanderas si tu as pris la bonne décision.

«Je t'ai déjà dit que la meilleure part était derrière nous; c'est un pis-aller qui est devant nous, et le Seigneur va nous y conduire. Je veux que tu saches que ta mère et moi allons essayer d'être honnêtes avec toi jusqu'au bout. Parfois, nous aurons une opinion au sujet de ce que nous pensons que tu devrais faire qui différera de la tienne.

«Mais il y a une chose que je veux que tu te rappelles: ta mère et moi, nous te soutiendrons et nous appuierons ta décision. Tu vas probablement changer d'idée des milliers de fois, et nous en éprouverons peut-être quelque frustration, mais sache que nous te soutiendrons de tout notre cœur

dans ce que tu décideras. Je ne sais pas ce qui est juste, préférable et convenable. Je sais seulement que quoi que tu décides, tu devras vivre avec cette décision le reste de ta vie.

«Il y a une chose qui est décidée: ta mère et moi, nous t'aimons et nous t'aimerons toujours.»

26 septembre

Plusieurs autres lettres sont arrivées pour Angela. Cela m'a vraiment touché que toutes ces chères personnes prennent le temps de lui raconter leur expérience. En fait, toute la famille a été bénie en les lisant. Je leur avais demandé d'écrire et de dire trois choses: leur témoignage, leurs conseils pour Angela et leurs conseils pour Bobbi et moi.

D'une fille qui a donnée son enfant en adoption:

Chère Angela,

Ton père est venu me voir il y a environ un mois et m'a expliqué ta situation. Premièrement, je veux que tu saches que j'ai pleuré pour toi parce que, quelle que soit la décision que tu vas prendre, ce sera très difficile et douloureux, mais rappelle-toi que Dieu nous aime énormément même dans nos erreurs; c'est ce qu'il y a de merveilleux dans l'amour de Dieu. Il peut prendre quelque chose d'aussi horrible et d'aussi laid que mon péché et le transformer en quel-

que chose de très beau qui le glorifie. Je dois m'abandonner complètement et le laisser travailler.

Comme tu le sais, j'étais dans la même situation que toi et je sais ce que tu éprouves. Tout ce que je veux faire, c'est t'expliquer comment Dieu m'a soutenue dans tout cela. Je ne veux pas t'influencer et te dire quoi faire. Toi et Dieu, vous devez prendre votre décision. Personne d'autre ne le peut, alors ne les laisse pas faire. CONFIE-TOI EN DIEU.

J'étais très excitée à l'idée d'avoir un bébé. J'adore les enfants. Je ne pensais à rien d'autre qu'au gentil petit bébé, pas à la responsabilité. Je me suis sentie ainsi pendant huit mois. Puis, on m'a suggéré de donner mon bébé en adoption. Je pensais qu'ils étaient fous et je ne voulais même pas y penser. Mais Dieu ne m'a pas laissée oublier cette idée.

La pensée de l'adoption a fait son oeuvre en moi jusqu'à ce que je sois finalement convaincue que c'était la meilleure chose à faire. Quand j'ai tout écrit noir sur blanc, sur le papier, il n'y avait plus de doute dans mon esprit. Je devais la donner en adoption. Je devais penser clairement et logiquement au bien-être du bébé. Je ne pouvais pas lui donner grand chose, et pourtant, je voulais qu'elle ne manque de rien. J'ai essayé de justifier à mes propres yeux l'idée de la garder parce que je voulais la garder plus que tout. Mais parce que je l'aimais, je devais la donner. C'était difficile parce que j'avais déjà acheté des vête-

ments de bébé, des couvertures, un lit, un bain, etc. J'avais même choisi son nom. Tous ces articles pour bébé ne cessaient de me rappeler ce que je faisais, mais Dieu était fidèle et il m'a donné une paix et une assurance que je ne peux même pas t'expliquer. C'était si réel et si merveilleux! Je savais que je faisais la bonne chose. Cela ne veut pas dire que je n'ai pas eu ma part de larmes et de chagrin. Ça oui! Mais, c'est très bien; ça fait du bien de pleurer.

Avec l'aide de quelques personnes bien merveilleuses, de la famille et d'amis (beaucoup d'aide de la part de ton père), j'ai écrit des lettres à cinq couples qui n'arrivaient pas à avoir d'enfants. J'avais préparé un questionnaire pour découvrir certaines choses au sujet de ces couples. Je n'allais tout de même pas donner mon bébé au premier venu.

La chose la plus importante que je voulais savoir à leur sujet avait trait à leur vie spirituelle, car je voulais que mon bébé connaisse Jésus. Quatre de ces couples m'ont répondu, et il y avait deux lettres qui m'ont vraiment touchée. Cependant, je ne pouvais choisir qu'un seul de ces deux couples. Après avoir pris ma décision, j'ai senti la même paix et la même assurance qu'auparavant. Puis, environ un mois plus tard, j'ai reçu un mot au sujet du couple que je n'avais pas choisi, m'apprenant qu'ils attendaient un enfant. Dieu n'est-il pas merveilleux?

J'espère que tu es en mesure de voir les merveilles que Dieu a accomplies dans ma situation.

Il y a tellement de couples, de bons couples chrétiens qui veulent avoir des enfants, mais qui n'y parviennent pas.

En la donnant en adoption, je l'ai confiée entre les mains de Dieu. Je n'ai aucun regret d'avoir pris cette décision. J'ai la paix, comme je te le disais, mais je suis également curieuse. J'aimerais savoir comment elle va, quand elle a commencé à faire ses premiers pas, quel a été le premier mot qu'elle a prononcé. Et le quatre février de chaque année, je m'arrête, je pense à elle et je fais une prière spéciale pour elle en même temps que les autres prières quotidiennes.

J'aurai toujours le désir de voir ma fille et il m'arrive de pleurer, mais Dieu m'aide vraiment. J'espère avoir un enfant à moi, un jour, avec le mari merveilleux que Dieu m'a donné.

Cette lettre a été difficile à écrire. J'ai prié à ce sujet, au cours de ce dernier mois. J'espère que je ne t'ai pas offensée ou ennuyée. Je voulais simplement que tu saches que tu n'es pas seule. Il y a des gens qui se soucient de toi, et tu n'es pas prisonnière. Dieu peut faire des merveilles avec n'importe quoi.

D'une fille qui a gardé son bébé:

Chère Angela,

Salut! Je m'appelle Mary. J'ai vingt-six ans, je suis mariée et j'ai deux enfants. Le plus jeune a deux ans et demi, et le plus âgé en a onze.

D'après l'âge du plus vieux, tu comprendras que je l'ai eu quand j'étais très jeune (quinze ans). Et je sais que tu te trouves aussi dans cette situation.

Je t'écris dans l'espoir que ce que je peux te dire sera une source d'encouragement pour toi. Je veux que tu saches, en premier lieu, que tu n'es pas seule. Ce qui t'arrive est déjà arrivé à d'autres. Chaque situation est quelque peu différente, mais nous avons toutes les mêmes émotions, les mêmes blessures. Ne sachant rien de ta situation particulière, c'est un peu difficile pour moi de t'écrire, mais laisse-moi te raconter certaines choses que j'ai moi-même ressenties.

C'était une époque de grande confusion. J'avais l'impression que rien ne tournait rond dans ma tête. Je ne savais pas de quel côté me tourner, à qui faire confiance, quoi faire. Cela a été plus facile une fois que ma famille l'a appris: certaines décisions ont pu être prises.

J'avais très peur. Il y avait tellement de choses qui changeaient physiquement, dans ma situation, que je me sentais dépassée. J'avais peur qu'on découvre la vérité sur ma condition; j'avais peur de ce que les gens me diraient et raconteraient à mon sujet. J'avais peur de la douleur et d'être malade. J'avais peur de perdre ce à quoi je m'étais attachée si désespérément. Je me sentais coupable à cause de ce qui s'était passé, les choses dans lesquelles je m'étais impliquée. J'étais également blessée sur le plan émotif. Mon petit ami s'est défilé dès qu'il a

compris que j'étais enceinte. Il était dans les parages, à l'école et dans d'autres endroits où j'étais, mais il n'était plus avec moi. Cela aussi était difficile à assumer sur le plan émotif.

Un soir, j'en étais arrivée à souhaiter mourir. Je ne voulais pas vivre ce qui se présentait à moi. Je pense que la seule raison pour laquelle je n'ai rien fait, c'était le bébé qui était en moi et les nombreuses personnes qui priaient pour moi. Peu de temps après, je me suis rendu compte que j'avais besoin de plus. J'avais réellement besoin du Dieu que j'avais fui depuis si longtemps. J'ai donc fait volte-face et accepté ce que le Seigneur pourrait faire pour moi. Après cela, tout n'a pas été parfait, il y a encore eu des luttes, j'étais toujours enceinte, j'étais encore blessée et je devais toujours faire face à la situation, mais la différence, c'est que je n'étais plus seule. Dieu ne soutenait dans tout ce qui m'était réservé de vivre.

Je n'arrive pas à me rappeler grand chose d'autre. A mesure que le temps passe, bon nombre des blessures guériront et tu auras de la difficulté à te rappeler certaines choses. J'ai beaucoup lutté pendant mes études secondaires, et même après cela, mais le temps réussit vraiment à guérir. Chaque année qui passe semble éloigner davantage certains souvenirs. Cela peut te sembler impossible à croire maintenant... Je ne le croyais pas non plus. Mais aujourd'hui, douze ans plus tard, j'ai une meilleure perspective des

choses. D'une certaine manière, la douleur ne disparaît jamais, mais elle s'atténue.

Je tiens à te conseiller sur un point. Quand l'heure de l'accouchement approchera et que tu commenceras à t'y préparer, organise-toi pour être accompagnée pendant TOUTE la durée de l'accouchement, jusqu'à ce que le bébé soit né. Ma mère est partie au moment de l'accouchement, et je ne me suis jamais sentie aussi effrayée et seule de toute ma vie.

Je sais bien que cette lettre est longue. Je suis désolée et j'espère qu'elle n'est pas trop longue. Je veux que tu saches que je vais prier pour toi. Si tu désires me poser certaines questions, tu n'as qu'à m'écrire et à me les poser. Je ferai de mon mieux pour y répondre. Garde la tête haute et sois fière de ce que tu es.

Un ami m'a donné un verset très spécial quand j'avais des luttes. Il m'a encouragé pendant des années, et maintenant je te le donne en espérant qu'il te fortifiera aussi.

«Je puis tout par celui qui me fortifie» (Philippiens 4.13).

**La lettre suivante était jointe
à celle d'Angela, mais elle était
adressée à Bobbi et moi:**

Je voudrais vous encourager à bien réfléchir à toutes les options qui s'offrent à vous au sujet du bébé qui va naître. L'adoption est formidable et positive, pour autant que toutes les per-

sonnes concernées en soient convaincues. Mais la personne pour laquelle c'est le plus difficile est celle qui est enceinte. C'est un choix plus facile pour la famille et pour la fille, mais il arrive que la meilleure solution ne soit pas celle de la facilité. J'ai entendu le témoignage de plusieurs personnes qui regrettent vraiment d'avoir donné leur premier enfant en adoption. D'après mon expérience, je pense que cela aurait probablement été plus facile, mais si je l'avais donné en adoption, cela aurait été plus préjudiciable. Le fait d'avoir porté mon fils et de l'avoir gardé m'a donné un sens des responsabilités que je n'aurais jamais acquis autrement. Il aurait été facile pour moi de revenir exactement au mode de vie que j'avais avant d'être enceinte. Cela me permet de dire: «Non, je ne fume pas, je ne bois pas, je ne couche pas avec toi» parce que je suis responsable de mon fils qui est à la maison.

De la fille d'une mère célibataire qui a maintenant adopté des enfants:

Chère Angela,

Cela fait quelques semaines que j'essaie de t'écrire, mais c'était presque impossible. Que devais-je te dire? Qu'est-ce qui serait bien? Quelle est la vérité dans tout cela? Tant de sentiments ont fait surface.

Je suis mère et j'ai un fils adoptif. Ma mère était célibataire et n'avait que quinze ans quand je suis née.

Laisse-moi te parler de ma mère. Sa vie en tant que mère célibataire a été bien solitaire, même si sa famille était près d'elle. Elle voulait m'élever, alors elle m'a placée dans un foyer privé, est allée travailler pendant quatre mois et a failli s'effondrer d'épuisement. A l'approche de l'automne, elle savait qu'elle devait terminer ses études pour obtenir un emploi et subvenir à mes besoins; une neuvième année de scolarité, ce n'était pas suffisant. Son jeune ami l'aimait bien, mais il était tellement jeune qu'il n'y avait pas grand-chose qu'il pouvait faire. Elle m'a dit qu'elle ne pouvait tout simplement pas supporter l'idée d'avoir à me donner en adoption, si bien qu'elle a refusé plusieurs offres faites par des couples qui voulaient me donner un foyer, une famille et de l'amour. Son rêve qu'un jour les choses changent ne s'est jamais réalisé, ce qui fait que j'ai grandi sans avoir de famille adoptive ni même une famille naturelle. La vie n'était qu'une lutte incessante pour survivre.

Aussi difficile que cela puisse sembler, comme j'aurais souhaité qu'elle m'aime juste un peu plus et qu'elle me donne à un couple qui m'aurait tenue dans leurs bras, qui m'aurait aimée et qui m'aurait protégée.

Je pourrais t'écrire des pages au sujet de la douleur qu'on ressent quand on ne fait pas partie d'une famille complète. Je ne puis être impartiale. Ma chère maman avait besoin de conseils, de prières et de pardon, mais rien de tout cela n'était accessible.

En tant qu'enfant de l'amour, maintenant adulte, je t'encourage à assez aimer pour laisser aller. Angela, je ne veux pas terminer sur cette note triste. Je veux plutôt que tu saches que maintenant je suis la mère d'un beau petit garçon, un garçon dont la mère l'a donné à ma famille quand nous voulions tellement avoir un enfant. Il n'y a pas de mots pour décrire ma joie. Je suis tellement reconnaissante envers la chère jeune mère qui a tellement aimé qu'elle a laissé ce tout petit être devenir nôtre.

Nous t'aimons et nous prions pour la décision que tu dois prendre.

Une lettre d'une fille qui s'est fait avorter

Je parlais à tes parents l'autre jour, et ils m'ont dit que tu pensais donner ton bébé en adoption. Je suis heureuse que tu cherches conseil avant de prendre la plus grande décision de ta vie.

Comme j'aurais aimé pouvoir prendre ma propre décision. Mais mes parents ont dit: «Tu te fais avorter!» Je ne voulais pas briser davantage le coeur de mes parents, alors je l'ai fait.

Que m'est-il arrivé? On m'a violée à la fin de l'automne, puis j'ai été malade et je n'ai pas eu mes règles le mois suivant. J'étais tellement malade que je suis allée voir le médecin. Il m'a fait passer le test de grossesse qui s'est avéré positif.

Bien que j'aie envisagé la possibilité d'être enceinte, je n'étais pas prête à entendre ce que le médecin avait à me dire à l'issue de mon examen

médical. J'avais une peur terrible. Qu'allais-je faire? Devais-je garder le bébé? J'avais entendu parler d'avortement, et je savais dans mon cœur que je ne pouvais tout simplement pas faire cela.

Quand je l'ai appris à mes parents, ma mère a dit: «J'ai été une mauvaise mère; les jeunes filles chrétiennes ne deviennent pas enceintes!»

Sans me demander quoi que ce soit, ma mère a téléphoné au bureau du médecin et lui a demandé le nom d'un médecin d'une autre ville qui accepterait de pratiquer un avortement. Quand je suis rentrée de l'école, elle m'a dit qu'elle avait obtenu un rendez-vous.

On ne m'a pas demandé ce que je voulais faire. On m'a simplement dit ce que je devais faire. A ce stade-là, je n'ai pas discuté, je ne me suis pas fâchée et je n'ai pas quitté la maison parce que j'aimais trop mes parents pour leur faire davantage de mal.

Mon père m'a accompagnée pour l'examen, puis à l'hôpital. J'ai rencontré le médecin un lundi, et j'ai subi l'avortement le mardi. Mon père a été très compréhensif pendant toute la durée du supplice. Les infirmières m'ont préparée. Nous étions quatre à nous faire avorter ce jour-là, et j'étais la dernière. On m'a fait entrer dans une petite pièce, sur une civière, puis on m'a placée sur la table et on m'a fait une perfusion pour que je ne me déshydrate pas et pour que je ne perde pas trop de sang. Ils ont introduit un médicament pour m'endormir, dans le tube de la perfusion, et

j'étais à moitié réveillée. Il y avait tout juste assez de médicament pour que je ne sente pas la douleur occasionnée par ce que le médecin faisait. Il a mis environ quarante-cinq minutes, et tout a été terminé, il a jeté le fœtus dans un gros baril parmi les autres.

J'ai pleuré, tellement pleuré... «Qu'est-ce que j'ai fait? O Dieu, pardonne-moi pour cette erreur!»

J'ai quitté l'hôpital vers 16 h 00, faible et avec un profond sentiment de vide. J'ai regretté ce que j'avais fait pendant des années.

Je me demande à quoi cet enfant ressemblerait aujourd'hui... Il serait le grand-frère ou la grande-soeur de mes autres enfants. Je sais son âge. Je sais donc dans quelle année scolaire il se trouverait. Aimerais-il l'école? Quel genre d'élève ou de personne serait-il?

Tu repenseras probablement à ta décision, ans les années à venir. Peut-être souhaiteras-tu ne jamais être tombée enceinte, mais tu ne pourras rien changer au fait que cela est arrivé.

Rappelle-toi le temps passé avec tes parents pendant ces neuf mois. Essaie de comprendre leur point de vue, mais ne les laisse pas diriger ta vie sans parler de toutes les façons dont cette grossesse peut être envisagée. Parler est la meilleure façon de dire: «Je t'aime beaucoup».

Une lettre de la fille d'un pasteur qui a gardé son bébé et épousé le père plus tard:

Chère Angela,

Cela fait quelque temps que j'ai l'intention de t'écrire, mais avec quatre fils à surveiller, je ne peux pas m'asseoir très longtemps. J'espère que cela ne te dérange pas que je te décrive mon expérience. Quand on nous a dit que tu étais enceinte, une avalanche de souvenirs et d'émotions ont refait surface en moi. Quand j'avais quinze ans, ma mère a pensé que je devais être enceinte. Elle était blessée parce que j'avais fait l'amour avant le mariage. J'ai dû aller passer le test de grossesse avec mon père. Il était positif. Nous avons parlé d'avortement, mais j'ai éliminé cette possibilité sur-le-champ. J'avais terriblement peur.

Je me rappelle qu'un jour j'étais couchée seule dans ma chambre, et je priais et suppliais Dieu de me faire sortir de mon cauchemar. Je me sentais tellement seule. Personne ne pouvait vraiment comprendre mes sentiments. Le garçon avait seize ans; il n'était pas tellement peiné, quant à lui. Je pense qu'il aimait le fait que je sois enceinte.

J'étais vraiment confuse. Je ne savais pas à quoi m'attendre. Je suppose que la honte et la culpabilité étaient les choses les plus difficiles à supporter. Mes parents se sont chargés de presque tout. Mon père était pasteur, alors nous avons

dû le dire à l'église. Au bout du compte, tout le monde m'a témoigné de l'amour et m'a acceptée. Cela m'a vraiment aidée.

Puis, il fallait décider si j'allais donner le bébé en adoption ou le garder. TOUT LE MONDE avait la réponse, et toutes les réponses étaient différentes. C'était à moi de décider. J'ai entendu parler de tellement de couples qui voulaient mon bébé... Et je me sentais coupable de ne pas les laisser l'adopter. Mais je savais dans mon cœur que je ne pouvais donner mon bébé. J'ai toujours voulu être mère de toute façon.

Cette année-là, j'ai grandi bien vite. Mes amis ne comprenaient pas vraiment, même si quelques-uns ne m'ont pas abandonnée. J'ai continué d'aller à l'école jusqu'à ce que je sois rendue au huitième mois. J'étais une véritable attraction! «La fille du prédicateur est enceinte!»

Au début du huitième mois, je suis partie dans une école pour jeunes mères. Certaines d'entre nous donnaient leur bébé en adoption, d'autres le gardaient; nous respections la décision de chacune. Cela m'a beaucoup aidée d'être avec des filles qui étaient dans la même condition que moi.

Ma mère m'a donné des conseils lors de l'accouchement. Mon père était aussi avec moi dans la salle de travail. C'était tout un boulot, mais quand mon fils est né, nous savions tous que c'était un don précieux. J'ai vécu chez mes parents jusqu'à ce que mon fils ait deux ans et

dem, puis j'ai obtenu mon diplôme de fin d'études secondaires. Maman gardait mon fils, ou je l'amenais avec moi à l'école. Mon petit ami et moi avions bien des choses à apprendre encore. Nous avons fréquenté d'autres personnes. Nous nous comportons comme de vrais adolescents, mais nous étions fiers de notre fils, même si je ne savais pas vraiment comment m'occuper de lui.

Nous nous sommes mariés quand nous n'avions que dix-huit ans. Ces années-là ont été difficiles. Grandir est bien assez difficile, mais avec un bébé, c'est encore plus difficile.

Et me voilà à vingt-sept ans, parcourant enfin la route que Dieu veut que je parcoure. Chacun de mes fils est spécial, et je les aime tous, mais je pense que mon premier fils sera toujours le préféré de ma famille parce qu'il a été le premier.

Je ne t'envie pas du tout d'avoir à prendre une décision. Cherche conseil, mais rappelle-toi que tu es la seule à savoir ce qu'il faut faire dans ton cœur.

Nous t'aimons. Téléphone-moi si tu veux en parler.

30 septembre

La semaine a été bonne. Il y a eu les tensions normales, dans la famille et à l'église, mais la semaine a été bonne.

Hier, c'était ma journée de congé, et j'ai passé la matinée à une conférence sur l'éducation chré-

tienne, et l'après-midi à un enterrement. Plus tard dans l'après-midi, j'ai pu faire une petite sieste bien méritée. Quand je me suis réveillé, les enfants étaient de bonne humeur, et nous avons joué à toutes sortes de jeux pendant une heure, tout en riant et en nous taquinant. C'était comme si la pression et la tension de la semaine s'étaient évaporées.

C'est maintenant dimanche matin, et c'est étonnant comme je me sens préparé pour toutes les nombreuses activités de la journée. Un bon repos et du temps passé avec la famille engendrent un ministre bien détendu, prêt pour tout ce qu'apporte un dimanche.

Seigneur, merci pour le repos qui vient de la prière, des siestes, et du rire. Je te prie de diminuer la pression dans la vie de chacune de tes brebis qui t'adore ici aujourd'hui. Fais de l'école du dimanche et du culte d'adoration un rafraîchissement pour un troupeau fatigué. Puissent tes brebis partir d'ici renouvelées dans leur intelligence et préparées pour la semaine qui vient. Aide-moi à voir leurs besoins et à aller vers celles qui ont besoin d'une attention particulière de ta part en ce jour. Merci, Seigneur, de remplir ma vie de joie.

Octobre

1er octobre

Je suis tellement heureux d'être dans le ministère! Au cours des vingt-trois dernières années, j'ai observé les réactions des gens en temps de crise; certains ont manifesté l'amour de Christ et d'autres pas.

Vous est-il déjà arrivé d'être dans une pièce sans porte? Ou d'être dans une situation qui semblait être sans issue?

Si je n'avais pas été dans le ministère, engagé dans la vie d'autres personnes quand elles traversaient des temps difficiles, je n'aurais peut-être pas été en mesure de soutenir Angela quand elle en a eu besoin.

Il y a bien des années de cela, j'ai appris une leçon que je n'ai jamais oubliée.

Ce jour-là, il devait être à peu près midi quand le téléphone a sonné et qu'une femme affolée m'a demandé de venir chez elle. Elle pleurait tellement que je n'ai pas su ce qui s'était produit. Je me suis donc rendu chez elle avec une grande crainte. En arrivant sur les lieux, j'ai découvert une mère terrifiée. Sa fille de quatorze ans, qui s'appelait Mary, était dans sa chambre avec son frère aîné, tandis que la mère luttait pour me dire que sa fille était enceinte de trois mois d'un garçon de quinze ans.

Elle m'a dit que son mari était en route pour la maison et qu'elle craignait qu'il ne mette sa fille à la porte.

Quand le père est arrivé, il a vu la voiture de son fils aîné, ainsi que la mienne. Il a compris alors que quelque chose de grave était arrivé. Quand il est entré précipitamment, sa femme s'est lancée dans ses bras et lui a dit, en larmes: «Mary est enceinte!»

Qu'a fait le père? Au lieu de penser à lui-même, sa première pensée a été pour sa fille et son bien-être. «Où est Mary? a-t-il demandé. Est-ce qu'elle va bien?»

Sa première réaction? Ce n'était pas celle d'un homme retenu dans une pièce sans porte, ou dans une situation insoluble. En une fraction de seconde, il avait choisi de réagir comme le Seigneur Jésus.

Il a appelé Mary, l'a fait venir dans la pièce où il se trouvait et a fait asseoir cette petite fille très immature sur ses genoux. Voici en quelques mots ce qu'il lui a dit cet après-midi-là:

«Mary, je n'en pense pas moins de toi cet après-midi que ce matin quand j'ai quitté la maison pour aller travailler.» Puis, pointant son doigt vers la fenêtre, il a dit: «Tu vois cette montagne? Une montagne n'est vraiment grosse que la première fois qu'on la voit. Quand on commence à l'escalader, elle devient de plus en plus petite. Toi et moi, nous allons escalader cette montagne un jour à la fois. Mary, nous sommes une famille unie, et nous y arriverons ensemble.»

Angela, je suis tellement heureux d'être pasteur. J'ai eu le merveilleux privilège de voir Dieu se

manifester par un père effrayé pour étendre sa grâce à une fille coupable. Je suis tellement heureux d'avoir pu apprendre en observant, si bien que lorsque tu as dit: «Papa, je suis enceinte», je savais que Dieu pourrait oeuvrer par moi pour t'aider.

Angela, parfois on dirait qu'il n'y a pas de solutions, mais avec Dieu dans nos vies nous ne sommes jamais dans une pièce sans porte. Le Seigneur Jésus a dit qu'il ne t'abandonnerait jamais et qu'il ne te délaisserait jamais. Continue de relever la tête!

13 octobre

En regardant Angela supporter les conséquences de son péché, je suis obligé de me rendre compte à quel point ce que nous faisons affecte ceux qui nous entourent.

Quand Dan est aimable, encourageant, ou délicat, elle est remplie de bonheur. Quand il oublie de l'appeler, ne remarque pas son apparence, ou se montre négatif ou peu gentil, son pauvre cœur humain est brisé, et toutes les pièces de son puzzle se retrouvent pêle-mêle.

Seigneur, aujourd'hui je pense à toutes les fois où j'ai été dur ou inconsideré envers ma chère femme et ma famille. Merci de me révéler comment mes actions affectent ceux qui m'entourent, surtout ma famille.

J'ai besoin d'être davantage semblable à toi, Sei-

gneur, pour que l'influence que j'exerce sur les autres contribue à les aider et non à les blesser, à les encourager et non à les décourager. J'ai besoin de manifester les principes énoncés dans 1 Corinthiens 13: la patience, la bonté, ne pas être envieux, ne pas me vanter, ni m'enfler d'orgueil, ne rien faire de malhonnête, ni chercher mon intérêt, ne pas m'irriter facilement et ne pas me rappeler les choses que les autres m'ont faites et que j'ai dit leur avoir pardonnées.

Aide-moi à me réjouir des bonnes choses et à ne pas justifier mon propre péché et mes propres manquements en me réjouissant des manquements de ceux qui m'entourent. Aide-moi à affronter courageusement tout ce qui se présente à moi, à croire en ceux qui font partie de mon monde, à espérer en toutes circonstances et à supporter tout ce que les autres me font. Fais que mon amour puisse survivre à tout ce que ceux qui m'entourent peuvent me faire, afin que lorsque ma vie arrivera à son terme ils se souviennent de moi à cause de mon amour et de mon esprit semblable à Christ.

Donne-moi de la patience quand les gens me déçoivent ou me laissent tomber. Quand je me sens vidé par leurs actions, leurs paroles ou leurs attitudes, aide-moi à me rappeler que ton amour pour moi ne manquera pas d'engendrer la joie dans mon coeur, pas seulement le bonheur qui dépend des circonstances, mais la joie intérieure du Saint-Esprit qui me permet de m'élever au-dessus des circonstances, des déceptions de la vie.

Seigneur, merci du fait que nous ne dépendons pas de

nous-mêmes ni de Dan pour satisfaire les besoins d'Angela. Sa joie ne dépend pas de ce qu'elle est ou non une princesse au foyer ou un boute-en-train, ni de ce qu'elle entre encore ou non dans ses vêtements. Je te remercie, mon Dieu, de ce que nous n'avons qu'à dépendre de toi pour nos besoins en ces temps critiques.

21 octobre

Chère Angela,

Parfois, il est plus facile de te communiquer mes pensées par écrit, surtout quand il s'agit d'une chose à laquelle je veux que tu réfléchisses pendant un certain temps. J'ai l'impression que tu as réfléchi bien sérieusement ces derniers temps. En tant que père, je veux te faire part de certaines choses que j'ai observées à ton sujet. Je pense que je dois te lancer une sorte de défi, mais comme toujours, dans l'amour.

J'ai remarqué que ton but dans la vie a évolué en fonction de l'objectif vers lequel tes yeux étaient fixés, à un moment donné. Je t'ai vue essayer d'être une athlète, d'être populaire, d'avoir de bons résultats en classe, de trouver un meilleur ami, de trouver un ami spécial à aimer.

Je t'ai vue chercher une réponse à la question universelle: A QUOI RIME LA VIE?

Je t'ai vue parfois errer sans but et finir par t'ennuyer, être frustrée ou te mettre en colère. Je

t'ai vue choisir «des objectifs de second ordre», et une fois que tu avais réussi à accomplir ce que tu avais entrepris de faire, te demander: *Est-ce là tout ce que la vie peut apporter?*

Pardonne-moi si j'ai l'air de prêcher... Je m'efforce vraiment de ne pas le faire. Je veux simplement que tu saches que nous luttons tous avec cette question à certaines époques de notre vie; je suppose que cela est lié au fait que nous sommes des êtres humains.

Je sais que tu te rappelles que tu as été «créée à l'image de Dieu». Je sais que tu as accepté Jésus comme ton Sauveur. Je sais qu'il y a eu des moments dans ta vie où tu as non seulement laissé Jésus être ton Sauveur, mais aussi ton Seigneur. Tu étais heureuse alors. Tu passais du temps à prier et à lire ta Bible. Ton amour pour Dieu était évident du fait que tu lui obéissais. Je sais que tu as chéri ces moments de ta vie. Mais Angela... et maintenant? Que se passe-t-il maintenant? Qu'est-ce que le Seigneur attend de toi? Arrêtons-nous et réfléchissons à *maintenant*, même si cela peut être difficile.

Je me demande si certaines des questions suivantes te passent par l'esprit, ces jours-ci?

Suis-je sur terre seulement pour plaire à mes parents?

Quelqu'un voudra-t-il jamais m'épouser?

Serai-je jamais un parent, un jour?

Mes pairs ne vont-ils jamais m'honorer pour quelque chose de bien que j'ai fait?

Vais-je jamais apporter une contribution valable à l'humanité?

Dieu pourra-t-il jamais m'utiliser pour sa gloire?

Angela, tu es sur terre pour montrer ce que Dieu peut faire par une personne qui l'accepte. Les gens t'observent, oui, même maintenant, en ces temps difficiles, ils t'observent pour voir le Seigneur Jésus dans ta vie. Il se peut que parfois tu ne voies pas ou ne sentes pas sa présence, mais il est tout de même là.

Soeurette, tu es sur terre pour que les gens voient tes bonnes oeuvres et glorifient ton Père qui est au ciel! Tu es sur terre pour permettre au Seigneur Jésus de purifier et d'embellir ta vie de telle sorte que les gens pourront regarder au travers de toi et voir Dieu. Ils verront que si DIEU PEUT FAIRE CELA POUR TOI, ALORS IL PEUT EN FAIRE AUTANT POUR EUX!

Il y a encore des marques dans ma vie qui t'empêchent et qui empêchent les autres de voir Christ en moi. Parfois je suis inconsideré, parfois je suis de mauvaise humeur ou irrité. Parfois les marques dans ma vie prennent la forme de mauvaises pensées ou de décisions précipitées, mais étant donné que j'ai accepté Christ, il vit en moi pour me rendre semblable à son image (Ephésiens 2.8-10).

S'il te plaît, prie pour moi, et moi, je prierai pour toi pour que nous rejetions tout péché ou

toute souillure qui porte atteinte à celui qui habite en chacun de nous.

Je t'aime. Rien ne me rend plus fier que les moments où je vois Jésus rayonner dans ta vie. Il est la raison de vivre.

Novembre

11 novembre

Au cours des dernières semaines, je me suis caché du bébé qui va naître. Mes pensées et mon énergie ont été consacrées à d'autres considérations, et même s'il semble qu'une émission de télé sur deux parle d'une fille qui a donné son enfant en adoption, je me suis caché.

Il y a plusieurs jours, Angela a dit: «Maman, à quoi ressemble un coup de pied de bébé?» Elle a senti comme un battement dans son ventre, la preuve qu'elle porte la vie en elle. Elle ne peut plus ignorer le bébé qui va naître en portant des vêtements amples... elle ne peut plus prétendre qu'elle n'est pas enceinte. Le bébé annonce maintenant sa présence et continuera de le faire tant qu'il ne sera pas introduit dans ce monde.

Je continue de louer le Seigneur pour Dan. Ses coups de fil, sa tendresse, ses taquineries, et oui, même ses colères enflammées, car c'est parfois exactement ce dont Angela a besoin. Je n'oublierai jamais qu'il a contribué à son bien-être.

Bientôt, nous les parents, nous rencontrerons Dan et Angela pour lire les lettres de demande d'adoption pour le bébé. J'ai de la difficulté avec cela. Je suis tenté de m'occuper, de chasser les pensées au sujet du bébé qui va naître hors de

mon esprit. Cela n'est pas bon, et je ne peux continuer ainsi.

Je sais qu'Angela et Dan sont confiants. Depuis le début, ils savent que ce qu'ils veulent faire, c'est donner le bébé en adoption, mais plus cet instant approche, plus c'est difficile. Suis-je égoïste? Est-ce que je pense seulement à mon petit-enfant qui ne goûtera pas à mon amour et à mes soins? Mon intelligence me dit que c'est mieux pour le bébé d'aller dans un foyer qui est préparé sur les plans émotif et spirituel à avoir soin de lui, mais mon cœur crie «Non!».

Récemment, je me suis pris à penser aux autres options pour le bébé. J'ai pensé à la possibilité que les enfants se marient, ou qu'Angela garde le bébé, ou que nous le gardions. Je dois surveiller mon cœur et m'en tenir à la décision qui est la meilleure pour le bébé, à savoir qu'il soit accueilli dans un foyer qui pourra répondre à tous ses besoins.

Seigneur, je sais que si je pense à tout cela, les parents de Dan doivent aussi avoir des doutes. Je t'en prie, aide-moi à maîtriser mes sentiments pour que je sois objectif dans cette décision. Merci, Seigneur, pour Dan. C'est vraiment un bon garçon. Aide-nous tous à trouver la bonne famille pour élever et aimer l'enfant afin qu'il t'aime à son tour. Merci, Seigneur, d'être là.

15 novembre

Hier, je rentrais à la maison après avoir prononcé une allocution en Californie. C'était formidable de rejoindre la famille et de pouvoir assister au match de lutte de Jim. Je n'ai pu m'empêcher d'être émerveillé par la croissance de mon fils. Une paix véritable règne dans sa vie, et il m'accueille avec une tendre affection. Il y a quelques années seulement, nous pouvions à peine être dans la même pièce sans qu'une tension se fasse sentir, mais nous avons réussi à traverser ces jours difficiles.

En regardant en arrière, je peux remercier Dieu pour ces temps difficiles, car il s'est servi de cela pour éprouver ma foi. Sa fidélité est constante, et sa Parole est vérité. On a dit que la meilleure définition de la foi, c'est faire confiance à l'intégrité de Dieu. Dieu sera toujours là. Il ne permettra pas qu'une chose nous arrive sans que nous puissions la porter avec son aide. La fidélité que Dieu a manifestée dans le passé nous permet de lui faire plus facilement confiance dans le présent. Merci, Seigneur, pour ces temps où tu éprouves notre foi dans nos vies.

29 novembre

Je suis tellement las, Seigneur. Cette crise affecte mon sommeil, ma vie sexuelle, et même ma capacité de concentration. Mes sermons ne sont pas

formidables, alors Seigneur, aide-moi à être un sermon formidable.

Seigneur, merci pour ma maison. Il fait bon y être. Merci d'être avec ma famille en mon absence, merci pour ta protection la semaine où la température est descendue au-dessous de zéro entre autres choses! Oui, c'était la semaine pendant laquelle la chaudière n'a pas fonctionné pendant deux jours. C'était la semaine pendant laquelle il a tant neigé, et où Bobbi a quitté la chaussée à deux reprises en une seule soirée. Melissa a abîmé le camion, et la grippe a décidé d'attaquer. Cette semaine a été un véritable cauchemar, mais la famille y a survécu. Merci pour ta fidélité; pardonne-moi de la tenir si souvent pour acquise.

*S*eigneur, aujourd'hui, c'est le dimanche de l'Action de grâces. Je prie pour que tous ceux qui entreront dans l'église aujourd'hui sentent ta présence. Puissent-ils savoir par la foi que tu es véritablement Dieu et que tu les aimes beaucoup.

Merci pour les présents que tu m'as envoyés cette année. Certains d'entre eux étaient enveloppés dans un papier de bien mauvais goût, mais Seigneur, une fois que je les ai eu développés, les Ecritures se sont avérées vraies: «Toute grâce excellente et tout don parfait viennent de toi».

Décembre

5 décembre

Comment se fait-il que lorsqu'on vieillit, on perd souvent la capacité de rire?

Quand j'étais enfant, j'ai découvert le don du rire et j'étais enchanté de découvrir que je pouvais faire rire les autres.

Puis, quand je suis entré au collège et que j'ai brusquement été confronté aux réalités de la vie adulte, j'ai — je ne sais trop comment — perdu ce don précieux. Ce n'est que lorsque j'ai fait la connaissance de Fred, qui allait devenir un ami, que j'ai découvert qu'en tant qu'adulte on peut être à la fois sérieux et fou.

J'ai observé Fred faire usage de cet humour merveilleux pour aimer et diriger une église, et j'ai vu l'église l'aimer et le suivre pour la gloire de Dieu. J'ai également vu Fred perdre son sens de l'humour. Pour finir, il a échoué dans ce ministère particulier. A l'époque, je me suis dit: *Je ne perdrai jamais mon sens de l'humour; il y aura toujours quelque chose qui me fera rire.*

Il y a de cela quelques années, la tension s'est accrue dans notre maison jusqu'à ce que je sois à bout. J'avais le choix de changer ou de craquer, et j'ai craqué. Les deux années suivantes m'ont accablé, et une guerre s'est installée entre mon fils et

moi, une guerre qui m'a dépouillé de tous mes sourires, tous mes fous rires, tous mes rires.

Il ne faisait pourtant rien de bien terrible; il ne faisait qu'essayer de grandir, et j'avais du mal à le laisser faire.

Regardez-moi maintenant, au beau milieu de problèmes bien plus graves: je suis à la hauteur (aussi haut qu'un homme petit de taille puisse l'être), je souris et je découvre même que je peux rire et faire le pitre.

Seigneur, merci pour les larmes versées qui nous rappellent notre fragilité et notre grande vulnérabilité. Merci pour le don du rire qui nous permet de voir au-delà des défaites, au-delà des échecs, de rire de nous-mêmes et de découvrir le grand et merveilleux équilibre d'une foi qui se manifeste par le rire.

Seigneur, je sais que dans les mois à venir, je risque de prendre la situation trop au sérieux. Je t'en prie, aide-moi à sourire, parce que rien, RIEN ne peut me vaincre si toi, Seigneur, tu es dans ma vie.

16 décembre

Les jours angoissants où il nous a fallu choisir une famille pour le bébé appartiennent enfin au passé. Nous avons maintenant trouvé un couple merveilleux qui va adopter le bébé. Cela a été une décision gigantesque à prendre, et c'est avec un grand soulagement que nous avons fait ce choix, et nous

sommes tous d'accord. Quand je regarde en arrière, je me rends compte que Dieu nous a dirigés dans tous les nombreux détails. Nous le remercions pour la façon dont il a réuni les pièces du puzzle ensemble et nous a donné exactement ce dont nous avions besoin pour faire les bons choix.

Angela et Dan ont décidé qu'il serait préférable de donner le bébé en adoption. J'ai alors contacté un ami pasteur et je lui ai demandé d'être notre intermédiaire auprès des parents éventuels.

Nous nous sommes tous entendus pour dire qu'il serait préférable pour le bébé qu'il puisse grandir dans sa propre famille, avec des parents, des tantes et des oncles, et des grands-parents. Nous avons alors décidé que nous ne devrions pas savoir où se trouvait le bébé, mais que nous ferions parvenir des photos aux parents adoptifs avec certains renseignements qui permettraient à l'enfant de nous retrouver si les parents adoptifs jugeaient que cela était nécessaire pour son bien-être.

Lorsqu'une famille éventuelle appelait notre ami pasteur, il lui disait d'envoyer sa demande, avec une description de la famille, des photos et une déclaration écrite expliquant pourquoi ils voulaient le bébé. Puis, notre ami retirait toutes les pièces du dossier qui auraient pu nous permettre d'identifier le couple, et nous faisait ensuite parvenir l'information. Nous avons alors examiné attentivement les renseignements en question et nous avons éliminé tout ce qui pouvait présenter un risque avant de remettre le tout à Angela et Dan pour qu'ils nous disent s'ils étaient d'accord ou non. Les quatre parents partageaient tous la même

conviction, à savoir que c'étaient les enfants qui avaient créé le problème et que ce n'était que s'ils prenaient eux-mêmes la décision finale qu'ils pourraient l'assumer le reste de leur vie.

Dimanche soir et les quelques jours suivants, les enfants ont étudié de près un grand nombre de lettres. Que d'émotions tandis qu'ils s'appliquaient à trouver la bonne famille. Toutes les familles étaient acceptables. Toutes voulaient un bébé, mais il s'agissait de «notre» bébé, et nous voulions absolument que notre choix soit celui de Dieu.

Dan et Angela ont finalement fait un choix. Le lendemain, notre intermédiaire a appelé le couple et lui a demandé:

«Voulez-vous toujours l'enfant?

— Remplissez-vous les conditions imposées par la loi de l'Etat?

— Etes-vous en mesure d'assumer les responsabilités financières, y compris les soins pré et post-nataux, les frais d'hôpital, et les frais d'avocat?»

La famille a répondu joyeusement «oui» à toutes ces questions, et la pression a commencé à diminuer dans notre maison.

Notre ami pasteur m'a appelé au bureau et à travers ses larmes m'a dit combien le couple était emballé d'avoir été choisi. Il m'a rappelé une heure plus tard et m'a dit qu'il leur avait encore parlé et qu'ils pleuraient encore de joie.

Etant donné que je ne pourrai jamais tenir dans mes bras mon premier petit-enfant, et que je ne pourrai jamais le choyer ou le voir accepter Christ,

le fait d'entendre à quel point il était désiré a apporté la guérison à mon coeur troublé.

Le lendemain, j'ai eu la joie d'entendre ma fille me dire: «Papa, je me sens tellement mieux, rien que de savoir à quel point ils veulent mon bébé».

A mesure que Noël approche, je suis consolé par la joie que nous procurons à ce couple qui ne pouvait pas avoir d'enfant. Le fait de me représenter leur joie en esprit m'aide à accepter la perte à venir.

Seigneur, tu ne nous a pas abandonnés un seul instant. Ta grâce, ton amour nous ont environnés à chaque pas. Merci de m'avoir permis d'expérimenter ce que tu peux faire avec l'échec dans ma propre vie. Maintenant, je vois que tu prends soin de ma fille en dépit de ses propres erreurs. Cela m'aide de savoir que lorsque — et non si — lorsqu'elle et les autres enfants échouent de quelque manière que ce soit, tu es là pour les aider à traverser leurs difficultés. Merci parce qu'un jeune couple passera un Noël bien particulier, cette année.

Janvier

4 janvier

La fête de Noël a été merveilleuse. Quelque chose de très particulier s'est produit cette année. Mes frères, ma soeur et leurs familles se sont rassemblés dans la maison de mes parents, et Dieu a utilisé cette réunion familiale pour parler à chacun d'entre nous.

Après l'effusion de joie liée à l'ouverture des cadeaux et aux photos, et pendant que les papiers étaient encore sur le plancher, ma belle-soeur a apporté un «cadeau» particulier dans la pièce et l'a remis à mon frère. Je pensais qu'il s'agissait d'un chiot, mais quand il a regardé dans la boîte, il y a trouvé sa fille nouvellement adoptée avec une enveloppe spéciale fixée à sa robe.

Il y a quelques mois, mon frère et ma belle-soeur se sont rendus dans l'Est du pays pour aller chercher une petite fille qu'ils avaient adoptée. Les mois précédents n'avaient été qu'une succession de problèmes qui avaient retardé l'adoption. Puis, la veille de Noël, la lettre de la cour est arrivée... Elle était officiellement à eux. Et maintenant, elle était là, au beau milieu des papiers d'emballage, avec la lettre officielle, qui faisait d'elle leur fille, attachée à sa robe.

Quelle joie ce fut de voir le bonheur inonder le

visage de mon frère. Bobbi et moi avons essuyé une larme, et dans mon cœur, j'ai remercié Dieu qui avait utilisé les ennuis techniques, les problèmes administratifs et les postes pour qu'Angela et le reste de notre famille puisse être là et voir toute la joie que procurait l'adoption d'une petite fille.

Seigneur, merci pour le bébé de Bethléhem qui est devenu notre Sauveur et qui nous a permis de trouver la paix en des temps très troublés. Je t'aime, mon Dieu.

16 janvier

C'est dimanche, et il est encore très tôt. J'ai le cœur brisé. En vingt ans et quelque de prédication, j'ai vu le Seigneur guérir famille après famille. Pas une seule des familles qui ont fait partie intégrante de l'église n'a divorcé: elles se sont toujours réconciliées. Mais au cours des derniers mois, pendant que j'étais absorbé par ma fille, j'ai vu trois familles éclater et faire face au divorce.

Une femme troublée, qui a divorcé l'année dernière, s'est remariée puis a fait annuler ce nouveau mariage, veut maintenant revenir auprès de son premier mari. Seigneur, comment puis-je l'aider?

Puis il y a cet autre couple de gens mûrs qui ont déjà vécu la tragédie du divorce dans leur passé. Bien qu'ils soient devenus chrétiens il y a de cela quinze ans, ils veulent se séparer. L'un des deux

menace même de se suicider, et l'autre a perdu le contact avec la réalité. Je les ai envoyés voir un conseiller, mais même cela ne semble pas marcher. L'église est très inquiète.

Le troisième fardeau qui pèse sur mon cœur concerne une jeune femme qui n'a que vingt-quatre ans. Elle a épousé un bon chrétien, mais elle a quitté son mari et sa famille, et elle porte maintenant l'enfant d'un autre homme.

Seigneur, aujourd'hui, c'est dimanche. Mon sermon est écrit. Mon cœur est vide. Si tu ne prends pas toi-même ce sermon et que, par moi, tu ne lui donnes du sens pour ceux qui vont venir à l'église, je préfère qu'il reste sur la chaire plutôt que de remplir des cœurs affamés. Je t'en prie, prends mon cœur troublé et utilise-moi. Je me sens tellement vide, tellement rempli de doutes. Accorde-moi la grâce et la paix, afin que je puisse les donner à ceux qui viendront t'adorer aujourd'hui. Seigneur, merci d'être là. J'ai tellement besoin de toi.

20 janvier

Les choses vont bien à la maison, mais ces couples troublés de l'église ne vont pas bien, eux.

Pendant ce temps, où les problèmes d'autres personnes m'ont semblé plus importants que les miens, les semaines ont filé à toute allure.

Angela continue d'être une bénédiction à mesure qu'elle acquiert un cœur de servante. Elle

qui autrefois était tellement égoïste qu'il était difficile de la côtoyer, est maintenant la première à voir un besoin et à essayer de le combler. Elle s'affaire à la cuisine et au ménage, et est la première à aider sa mère ou à renoncer à quelque chose qui lui appartient pour aider quelqu'un d'autre. Quel changement!

Pendant un certain temps, j'ai pensé qu'elle essayait de «regagner» la faveur de Dieu ou de ses parents après ce qu'elle avait fait, mais la joie qu'elle reflète et l'amour qui émane d'elle pendant qu'elle sert les autres ne constituent pas un remboursement, mais bien une transformation!

Hier, je suis allé la chercher à l'école et je l'ai conduite chez le médecin. Ces heures passées ensemble ont vraiment été agréables.

Seigneur, je te suis tellement reconnaissant pour ta Parole qui dit: «Nous savons, du reste, que toutes choses coopèrent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein» (Romains 8.28). Je te suis tellement reconnaissant pour ta Parole qui ne dit pas que toutes choses sont bonnes. Seigneur, le fait que ma fille a péché n'est pas bon, il y a des cicatrices. Mais Seigneur, la façon dont tu prends ce qui était mauvais et dont tu en fais quelque chose de bon est merveilleuse. Merci pour une petite fille qui a échoué, mais qui a cherché ta face et l'a trouvée, et qui est maintenant en train de devenir une radieuse servante de Christ. Ta Parole est vraie!

Février

8 février

Bobbi et moi rentrons tout juste d'un congé bien nécessaire. J'apprécie beaucoup le fait d'y avoir été encouragé par les anciens de l'église. Les enfants ont apprécié la présence d'une des familles de notre église à la maison, pendant la semaine. Cela nous a permis à tous et à chacun de bénéficier d'un bref changement de rythme de vie par rapport à la pression constante à laquelle nous étions soumis.

On ne peut fuir les problèmes. Bien que nous ayons fui pendant une semaine les pressions occasionnées par la grossesse de notre fille et la rupture de trois unions dans l'église, ils nous attendaient encore à notre retour.

Quand je considère le péché et la façon dont il s'étend à toutes les relations de notre vie, je me sens parfois dépassé par ses effets dévastateurs. Le téléphone ne déroutait pas, tant il y a de gens qui souffrent.

Si je garde les yeux fixés sur toi et que je demeure un homme de foi, alors je pourrai être une source d'encouragement pour ceux qui m'entourent. Si je m'effondre en gardant les yeux fixés sur les difficultés qui règnent dans ma propre maison ou dans mon propre monde, alors mon échec blessera ceux que j'aime le plus. Je t'en prie, calme mon coeur tout tremblant. Aide-moi à garder mon coeur

et mes yeux fixés sur le ciel, et sur les possibilités plutôt que sur les difficultés.

Seigneur, je suis davantage effrayé aujourd'hui que je ne l'ai été ces derniers temps.

11 février

«Papa, j'ai peur!

— De quoi, Angela?

— J'ai peur de la douleur que je vais ressentir quand le bébé va naître.»

Angela a entendu les récits d'autres femmes au sujet de la douleur et du traumatisme associés à la naissance de leurs enfants. En tant qu'homme, je n'ai jamais compris pourquoi les femmes aiment raconter les aspects douloureux de la naissance, et pourquoi certaines d'entre elles se rappellent à peine de la douleur.

Quelle joie nous avons partagée Bobbi et moi à la naissance de nos cinq enfants! Je me rappelle le «décompte» de chaque contraction, les eaux qui crevaient à la maison, la course à l'hôpital et puis l'excitation que nous expérimentions en accueillant nos enfants dans le monde.

La douleur? J'aime Bobbi à cause du prix qu'elle a dû payer pour mettre au monde les enfants. La douleur d'un père? Elle était réelle. Je me rappelle les égratignures laissées par les ongles de ma femme sur mes bras, la fatigue de l'esprit et du corps pendant que j'attendais avec Bobbi au cours des heures difficiles, et le soulagement ressenti à l'ouïe de cette annonce: «C'est un garçon» ou «C'est une fille». Je

me rappelle avoir vérifié avec soin les doigts et les orteils pour voir si tous les morceaux y étaient. Je me rappelle la joie de donner un nom à notre enfant, et d'appeler les membres de notre famille pour leur faire savoir que nous comptons un membre de plus.

Je me rappelle certaines choses idiotes, aussi. Je me rappelle avoir confectionné une banderole pour accueillir Jim à la maison et lui avoir remis un tout petit ballon de football en cadeau. Je me rappelle être arrivé à l'hôpital seulement onze minutes avant la naissance de Melissa. Je me rappelle avoir réveillé Bobbi pour lui dire que Joani était en route et, à cause du médicament, de l'avoir réveillée à nouveau pour lui dire que le bébé était né. Je me rappelle le médecin qui est arrivé en retard pour la naissance d'Angela, et l'infirmière qui ne savait pas quoi faire, si bien que j'ai dit: «Allez, chérie. Cela fait bien longtemps que Dieu et les mères ont des bébés... Allons-y et mettons le bébé au monde.» Je me rappelle Melody qui est née à 9 h 43 le dimanche matin, de sorte que j'ai pu revenir à temps à l'église pour prêcher le sermon sur «la nouvelle naissance». Oh oui, je me rappelle que les enfants voulaient l'appeler «petit déjeuner».

Je me rappelle de bien des choses heureuses concernant la naissance de bébés. Peu de douleur, mais quantité de souvenirs merveilleux. Cette fois-ci, c'est difficile. Notre fille n'aura le bébé que quelques minutes, tandis que les parents adoptifs l'auront toute une vie.

Je ne crains pas tellement la douleur du corps éprouvé à sa pleine capacité, la douleur des contractions, la poussée finale et l'entrée du bébé

dans le monde, comme la douleur d'esprits et de vies éprouvés à leur pleine capacité, du fait d'attendre un enfant pour expérimenter ensuite le vide laissé par le départ de cet enfant, qui ira remplir le vide d'une autre famille.

La douleur? Oh, elle est bien réelle.

Moi aussi j'ai peur, mais pas de la douleur physique. J'ai peur de la douleur émotive, que seul Dieu peut guérir. J'ai peur de craquer, de ne pas être fort quand je devrai l'être. La décision est déjà prise; le bébé ira dans une famille qui l'aimera en tant que «don de Dieu». Je dois être fort et laisser le Seigneur consoler mon cœur, pour que je sois en mesure d'appuyer la décision d'Angela et de Dan.

Seigneur, j'ai mal. Je ne réussis pas très bien à faire face à la situation. Angela commence les cours prénatals demain. Donne-lui plus de maturité que son âge ne lui en concède et accorde-lui ta consolation.

15 février

Il y a quelques semaines, mes amis m'ont encouragé à envoyer certaines des choses que j'avais écrites à James Dobson de *Focus on the Family*.

Je me sentais frustré parce que je n'avais pas réussi à trouver un livre destiné aux pères de famille chrétiens dont la fille se retrouve enceinte, comme c'est le cas de la mienne.

L'organisation du Dr. Dobson m'a appelé hier pour me confirmer qu'elle veut que je vienne en Californie du Sud pour participer à une émission radiophonique sur le sujet.

Seigneur, je ne sais pas comment tu veux utiliser cette expérience. Je crois que certaines des choses que je t'ai écrites et que j'ai écrites à ma fille pourraient en aider d'autres. Je t'en prie, aide-moi à savoir ce que je dois dire et ce que je dois éviter de dire.

J'ai demandé à Angela et à Dan leur permission d'envoyer une partie de mon journal intitulée «Ma fille prodigue est revenue à la maison» à *Focus on the Family*, et ils m'ont donné leur accord. Et maintenant, ils m'ont donné leur permission pour passer à l'émission de radio. Personne ne fait plus pour la famille que *Focus*, mais Seigneur, j'ai peur. Je ne veux pas compromettre Angela, et faire quelque chose qui ne sera pas bon pour elle. Si je peux répondre à ses besoins, et en même temps aider d'autres parents qui souffrent, alors je suis prêt à y aller.

Père, que cela serve à guérir le cœur d'Angela, afin qu'elle puisse voir que sa faute a été pardonnée et que toi, mon Dieu, tu es toujours fidèle pour transformer des cendres en quelque chose de beau.

18 février

Le soutien continu que l'église manifeste à Angela est une source d'encouragement pour moi.

Son esprit repentant et le changement évident qui s'est manifesté dans sa vie ont aidé les femmes à déverser leur amour et leur affection sur elle.

Joani s'est tenue à l'écart et a été témoin de tout cela, et je crois qu'elle a maintenant un problème. La semaine où Angela a annoncé sa grossesse, je lui'avais dit: «Angela, tu vas recevoir beaucoup d'attention et tu devras comprendre que je dois m'assurer que tes soeurs reçoivent aussi mon amour et autant d'attention.»

Etant donné que toute l'église agit comme «de futurs parents», et témoigne de l'amour et de l'attention à Angela, Joani se sent maintenant délaissée. Elle a décidé qu'elle «n'aime pas l'église». Les responsables des jeunes passent du temps à aider Angela, si bien que Joani se sent également délaissée dans le groupe de jeunes.

Hier soir, elle a dit: «Papa, puis-je aller passer le reste de l'année chez grand-mère, du moins jusqu'à ce que le bébé soit né?»

C'est difficile. Où doit-on tracer la ligne entre aider et encourager celle qui est tombée, sans avoir l'air de dire au monde en général: «Eh, ça vaut la peine de pécher. Regarde toute l'attention que tu reçois.»

Seigneur, aide-moi à donner autant d'attention à chacun de mes enfants. Accorde aux membres de l'église beaucoup de perspicacité, tandis qu'ils cherchent à répondre aux besoins les uns des autres.

Réponds aux besoins de Joani. Aide-la à voir le prix réel du péché d'Angela. Même si elle est pardonnée, les souvenirs feront toujours partie de sa vie. Aide Joani à

voir qu'elle a bien des raisons d'être reconnaissante. Elle est demeurée pure dans son témoignage. Je suppose que je te prie simplement pour que tu ouvres son coeur, afin qu'elle puisse comprendre ces choses quand je vais lui parler.

Seigneur, le temps approche de plus en plus. Je sais que je ne pourrais pas fonctionner chaque jour si tu ne vivais pas dans mon coeur.

19 février

Il ne reste plus qu'un mois avant l'arrivée prévue de mon «petit-enfant momentané».

Au début, une des questions qui me hantaient était la suivante: «Comment la venue du bébé de ma fille va-t-elle affecter mon travail?» Très peu. Les gens ont cessé de fréquenter l'église parce que «la fille du prédicateur est enceinte».

Hier, je me suis présenté devant le conseil qui préside l'organisation qui implante des églises et dont je fais partie. Je leur ai dit que je m'apprêtais à conclure le travail d'établissement de ma nouvelle église actuelle, afin qu'ils puissent commencer à chercher le premier pasteur permanent.

Je dois implanter une autre église, mais je suis vidé et je n'ai tout simplement pas la force de recommencer. J'en ai parlé au conseil et je leur ai dit que je voulais continuer de travailler au sein de l'organisation, si elle pouvait m'accorder une tâche différente pendant un certain temps. Je me sens

épuisé. J'ai besoin de me reposer. Et j'ai certainement besoin de sagesse.

Pour entamer la tâche gigantesque qui consiste à implanter une église à partir de zéro, il faut un engagement à temps plein et une situation familiale qui comporte une charge normale de problèmes. Quitter la sécurité des amis et d'une église à laquelle on est habitué pour tout recommencer m'apparaît comme une tâche insurmontable en ce moment. Cela implique qu'on doive trouver un lieu de rencontre, des livres de chants, un piano, une chaire, et bien entendu des enseignants et des anciens. Rien que d'y penser, je me sens fatigué. Comme il était bon d'avoir des gens pour m'accueillir en arrivant à l'église, et pour m'encourager quand j'étais découragé, et pleurer avec moi quand mon coeur était brisé. Oh Seigneur, je ne peux tout simplement pas tout recommencer en ce moment. Ma foi n'est pas assez forte.

Seigneur, en ce moment je suis une brebis. J'ai besoin d'un berger. Je t'en prie, continue de guérir mon coeur et mon foyer, afin que je puisse me remettre au travail de berger auprès de ton précieux troupeau.

22 février

La famille a fait la grasse matinée ce matin et a bénéficié d'un petit-déjeuner tardif. Nous avons

parlé de la naissance du bébé et de tout ce qu'il fallait préparer. Soudain, Angela en a eu assez:

«Je ne veux de l'aide de personne!

— Alors, je ne vais pas t'aider, tout simplement, a répliqué Joani d'un ton brusque. Elle peut demander à une de ses amies de l'aider; je ne suis *que* sa soeur, après tout.»

Bobbi et moi avons parlé à Angela, au sujet de son attitude. Elle nous a dit: «Eh bien, elle n'était pas là quand j'ai eu besoin d'elle!»

Toujours le même vieux conflit qui continue de nous blesser tous. Angela n'a toujours pas vraiment pardonné à Joani.

Je crois qu'Angela est torturée dans son coeur, et qu'il en sera ainsi tant qu'elle n'aura pas complètement pardonné. Son incapacité de pardonner à Joani nuit à chaque membre de la famille.

Seigneur, aide-la à apprendre qu'«à celui qui reçoit beaucoup on demandera beaucoup». Fais que le pardon soit complet, afin qu'elle puisse se pardonner à elle-même.

25 février

L'autre jour, un ami m'a demandé quel conseil je donnerais sur la façon d'élever les enfants.

Je lui ai dit qu'un jour, j'avais lu dans un livre que si on veut avoir des enfants heureux, il fallait bien aimer la mère de ses enfants.

J'ai poursuivi en disant: «Je crois qu'une des raisons pour lesquelles nous avons si bien réagi tout au long de la présente crise, c'est que nous avions déjà, en tant que couple, fait face à la question des grossesses chez les adolescentes. Nous avions déjà joué les rôles que nous aurions à jouer si l'une de nos quatre filles devenait enceinte.»

Je ne veux pas que vous pensiez que nous craignons qu'une d'entre elles devienne enceinte. Nous savions tout simplement que les adolescents subissent une pression énorme, et qu'il peut arriver qu'ils ne gardent pas toujours leurs yeux fixés sur Jésus.

Qu'est-ce que notre Père céleste ferait, lui, s'il entendait ces mots: «Papa, je suis enceinte». Lors d'un de nos cultes hebdomadaires ensemble, Bobbi et moi avons discuté de ce que nous pensions: que serait la réaction du Seigneur. Nous pouvions imaginer sa voix douce, ses bras ouverts et tendus pour accueillir le pécheur repentant. Nous pouvions voir son amour descendre du ciel et envelopper ce pauvre pécheur. Comment pourrions-nous agir autrement?

Le soir où j'ai entendu ces paroles, j'ai pu mettre en pratique ce à quoi j'avais déjà beaucoup réfléchi. La grâce de Dieu a pu toucher par moi le pauvre coeur brisé de ma fille, et il ne s'est même pas écoulé un seul instant, il n'y a pas eu une seule respiration, avant qu'elle entende l'expression de mon amour rempli de chagrin.

Mars

2 mars

Le mois de mars est arrivé. Le bébé pourrait naître n'importe quand. Toute la famille est épuisée, mais nous restons unis, nous supportant les uns les autres, surtout Angela.

Bobbi et moi avons expérimenté une véritable harmonie pendant les neuf derniers mois, mais je me sens encore plus près d'elle à mesure que la naissance approche.

Nos autres filles s'entendent bien, et notre foyer est prêt sur le plan émotif pour la venue du bébé.

Angela n'est pas grosse d'après les normes générales. Le bébé devrait donc peser environ 2,5 kg. Et on nous dit que la naissance sera d'autant plus facile.

Nous avons contacté l'avocat des parents adoptifs, et tout est prêt. Notre intermédiaire viendra à l'hôpital et portera le bébé aux parents adoptifs, qui attendront non loin de là.

Je suis vraiment heureux d'avoir organisé une réunion de réveil pour notre église de maison pendant cette semaine d'attente. Le fait que mon meilleur ami pasteur soit chez nous — pour parler à notre église, et aider en tant que conseiller — m'a vraiment aidé. Toute la famille a apprécié sa présence parmi nous, et la semaine a vraiment passé vite.

Il est merveilleux de constater qu'il y a un an, quand nous avons planifié cette réunion, Dieu savait que nous aurions besoin d'une aide spéciale et d'encouragement en *cette* semaine précise.

Je suis vraiment reconnaissant de ce que Dieu peut voir tout l'avenir, et que dans son immense amour il pourvoit à tous nos besoins avant même que nous sachions que nous avons un besoin.

Mars - La date prévue

Je pensais que maintenant, je serais prêt sur le plan émotif à confier ce petit bébé aux soins d'une autre famille, mais ce n'est pas le cas. Je m'ennuie d'un petit bout de chou que je ne connais même pas.

Seigneur, veille remplir le vide en moi! Je dois être fort, afin de pouvoir aider ma fille à s'en tenir à la décision qu'elle et Dan ont prise. Aide-moi à me rappeler que toi, mon Dieu, tu es un Dieu dont l'amour est incessant, que tu ne laisseras jamais l'enfant et que tu ne l'abandonneras jamais. Tu n'as vraiment pas besoin de moi pour tenir l'enfant, tu n'as pas besoin de moi pour procurer de la stabilité et de l'amour à cet enfant. Rappelle-moi, Seigneur, que même à partir de la confusion et d'une crise, tu peux engendrer quelque chose de très beau.

Seigneur, c'est cette journée que j'attendais. C'est aujourd'hui que le médecin a dit que le bébé devait naître. Ma belle petite Angela est tellement grosse et inconfortable. Ayant moi-même cinq enfants, je sais que les bébés arrivent quand ils sont prêts, peu importe les prédictions de chacun, y compris celles du médecin.

Seigneur, il n'y a que toi qui saches quand ce petit être va naître. Je t'en prie, fais que tout aille bien pour Angela pendant l'accouchement.

11 mars

Quand nos enfants sont nés, Bobbi et moi n'avons pas eu à compter les jours à partir de la date prévue, en ajoutant une journée, deux, puis trois puis quatre journées, car nos cinq enfants sont nés avant terme ou à terme.

Attendre... si seulement ils avaient attendu d'être mariés pour avoir des rapports sexuels! Si seulement ils avaient attendu d'avoir la bénédiction de Dieu... nous serions peut-être seulement en train d'attendre que notre fille Joani arrive à la maison après avoir passé quelque temps chez une amie, ou nous serions peut-être en train de jouer à quelque jeu de société bien inoffensif.

Seigneur, aide-moi à être patient. Rappelle-moi que le fait d'attendre ton heure est toujours la meilleure solution. C'est tellement facile de vouloir courir devant toi. Attire Angela et Dan encore plus près de toi pour qu'ils soient prêts pour la venue du bébé.

Mars - la naissance

La journée tant attendue est enfin arrivée. Bobbi et moi sommes allés chercher Angela à l'école pour son rendez-vous chez le médecin. Chemin faisant, elle nous a dit qu'elle avait eu des «crampes d'es-

tomac» à l'école. Quand Bobbi l'a mentionné au médecin, il nous a dit d'aller à l'hôpital. Alors, nous sommes partis en toute hâte!

Le médecin a ausculté Angela pour voir si elle était vraiment en travail, et vers 18 h 00 l'infirmière a confirmé qu'elle était effectivement sur le point d'accoucher. Tandis que Bobbi attendait avec Angela, Melissa était à côté pour me soutenir; j'étais reconnaissant pour le réconfort et l'amour qu'elle me témoignait. Nous avons appelé Dan et ses parents et nous avons attendu. Les crampes se sont bientôt transformées en douleurs, et vers 19 h 15, Dan et ses parents sont arrivés à l'hôpital.

Je n'oublierai jamais la bonté et l'amour dont Dan a fait preuve. Ce jeune garçon de quinze ans est entré dans la chambre et pendant les trois heures qui ont suivi, il lui a tenu la main, l'a serrée dans ses bras, a essuyé quelques larmes (celles d'Angela et les siennes), et a facilité quelque peu les choses en un temps très pénible. Ce jeune homme discret, qui parle très peu, a fait ses preuves devant nous tous. Peu après, je lui ai dit: «Dan, de la façon dont tu as agi pendant ces derniers mois, et de la façon dont tu as traité Angela ce soir... tu t'es rattrapé pour tout, et je suis fier de te connaître.»

Bobbi était une véritable tour de force: j'étais complètement démuni. Elle dirigeait: je pleurais. Elle bouchait les trous: moi j'en créais. La nuit a été très difficile. Le fait de voir ma petite fille souffrir, de savoir que de cette douleur sortirait un vide au lieu d'un petit-enfant à chérir... Vers 22 h 30, après plusieurs heures de travail laborieux, Angela a donné naissance à une belle fille.

Dan attendait silencieusement dans le corridor. Une fois qu'Angela a été reconduite à sa chambre, il a eu l'occasion de la voir. Ensuite, il est sorti dans le corridor, s'est appuyé contre le mur, et a soupiré: «Je pense que je vais y arriver. Pendant un moment, j'ai bien pensé que je n'y arriverais pas.»

Je comprenais les sentiments de Dan. Au cours des neuf derniers mois, je me suis demandé bien souvent si j'allais y arriver.

18 mars

J'ai eu du mal à m'endormir hier soir. Je redoutais le lendemain. Je savais que bientôt je tiendrais ma petite-fille, et la pensée de la donner me déchirait.

En arrivant à l'hôpital, on nous a dit que le bébé et la mère avaient bien dormi, mais qu'on avait découvert un souffle au cœur du bébé. «Ne vous inquiétez pas», nous a-t-on dit.

J'ai serré ce petit bout de chou dans mes bras. Elle était magnifique. J'ai jeté un coup d'oeil vers Angela; elle avait l'air tellement jeune et vulnérable. Nous avons pris quelques photos. Mon Dieu, comment puis-je dire adieu?

L'après-midi, j'ai dû quitter l'hôpital pour aller présider un enterrement. Sitôt après, je suis reparti à l'hôpital, pour y apprendre que le souffle s'était transformé en insuffisance. Le soir venu, on nous a dit que le bébé devrait passer la nuit à l'hôpital sous observation. Les parents adoptifs sont venus

le voir beaucoup plus tard et sont tombés amoureux de notre bébé.

Bobbi a décidé de passer la nuit à l'hôpital avec Angela, et je suis rentré à la maison avec nos deux autres filles.

Le lendemain matin, j'ai donné mon cours au collège, puis je me suis rendu à l'hôpital. L'état du bébé avait empiré, et on avait fait venir une équipe d'urgence d'un hôpital voisin. On a transporté le bébé dans une salle où il pourrait recevoir des soins appropriés.

Elle était si petite et souffrait tellement! Son petit coeur battait si vite que nous en étions tous effrayés. Nous avons réveillé Angela et nous sommes allés voir le bébé pour la dernière fois. On était en train d'installer plein de tubes en elle et de la préparer pour le transport. Nous pleurons, et dans mon coeur j'étais certain que bientôt, très bientôt, j'aurais une petite-fille au ciel.

Angela s'est effondrée. Je pense que c'était à cause du choc de toute l'horreur de la situation, c'est pourquoi nous avons attendu qu'elle soit assez bien pour la ramener à la maison.

Toute la journée, nous avons essayé de ne pas penser à ce petit bout de chou dont l'état était critique. Angela voulait que je dise à Dan qu'elle était rentrée de l'hôpital; je me suis donc rendu à l'école pour le lui dire.

C'était le seizième anniversaire de Dan. Quelle façon de fêter un seizième anniversaire! Ta petite amie vient de rentrer de l'hôpital, l'état de ton enfant est critique, et il pourrait mourir. Ce jeune

homme a fait preuve de beaucoup plus de courage et de caractère que je n'en ai jamais eu à seize ans.

19 mars

Le médecin nous a appelés vers 15 h 00. Ils espèrent que c'est l'aorte du bébé qui a des problèmes. Si c'est le cas, ils pourront opérer, et le bébé aura de bonnes chances de s'en tirer.

Si ce n'est pas l'aorte, le bébé risque de mourir. Ils feront une échographie entre 18 h 00 et 20 h 00. Cela les aidera à déterminer la cause de la grande souffrance du bébé.

A 18 h 00, nous recevons un appel de l'hôpital. Il semble que ce soit l'aorte qui est défectueuse. Si le bébé passe la nuit, ils injecteront une teinture dans le coeur du bébé pour localiser le problème et voir s'ils peuvent opérer.

Espoir! Exactement ce dont nous avons le plus besoin. Peut-être qu'après tout, le bébé va s'en sortir.

Et les parents adoptifs?

Le plus gros problème à l'heure actuelle, ce n'est pas Angela. Elle va survivre et poursuivre sa vie. Ce n'est pas le bébé non plus. Si elle meurt, elle ira rejoindre Jésus. Mon coeur souffre en ce moment pour les parents adoptifs. Ils ont été choisis avec beaucoup de soin. Les enfants les ont choisis parmi plusieurs autres qui voulaient aussi le bébé. Ce cher couple, qui a connu de nombreuses fausses

couches, fait maintenant face à la possibilité très réelle de perdre le bébé qu'il veut si désespérément. Il fait aussi face à d'énormes obligations financières.

Bobbi et moi avons décidé d'appeler notre ami pasteur qui sert d'intermédiaire. Nous voulions qu'il contacte l'avocat du couple. Nous voulions faire savoir au couple que si pour quelque raison que ce soit, émotive ou financière, il ne pouvait plus accepter le bébé, nous le reprendrions. Nous n'avions pas changé d'idée au sujet de l'adoption; nous pensions encore que c'était la meilleure décision pour le bébé. Nous avons appelé parce que nous voulions que les parents adoptifs sachent que nous comprendrions, s'ils devaient changer d'idée.

Notre ami pasteur nous a rapporté que ce cher couple considérait déjà le bébé comme étant le leur. Ils l'ont appelée Ashley. Quel beau nom pour un beau bébé!

Seigneur, bénis ce couple si spécial, à nos yeux. Si le bébé meurt, nous nous en tirerons. Car si son état empire, elle ira au ciel avec toi. Mais Seigneur, ce couple a besoin d'une bénédiction. Rends-nous sensibles à ses besoins.

20 mars

C'est aujourd'hui qu'ils vont faire passer des tests à Ashley pour savoir s'ils peuvent l'opérer. Ils vont

utiliser une sonde intracardiaque et un colorant pour essayer de voir si le problème réside dans le manque de développement du coeur ou s'il se situe au niveau de l'aorte.

Je suis resté à la maison aujourd'hui, pour répondre au téléphone et pour prendre soin d'Angela. En tant que mère d'Ashley, c'était à Angela de prendre la décision finale concernant l'opération; c'était un bien gros poids à porter pour elle. Beaucoup de personnes ont téléphoné pour nous assurer de leur soutien dans la prière. Un ami pasteur est venu nous rendre visite pour nous aider. Une des familles de l'église nous a apporté le souper. Nous n'aurions pas pu y arriver sans ce soutien.

En attendant, assis, que l'hôpital nous appelle, je pense à ces merveilleux parents adoptifs qui attendent à l'hôpital. J'aimerais tellement être là pour les soutenir. Je suis tellement reconnaissant que nous ayons Steve comme intermédiaire. Il a eu soin d'eux d'une manière toute spéciale.

C'est tellement difficile d'attendre, mais c'est pourtant ce qu'il faut faire. J'ai demandé à Bobbi de rentrer plus tôt du travail aujourd'hui pour qu'elle se repose un peu. Angela dort.

L'hôpital a enfin appelé. Ils vont l'opérer demain. Ashley souffre de quatre défauts cardiaques majeurs, chacun devant faire l'objet d'une intervention chirurgicale importante. Le pronostic n'est pas bon.

J'ai vérifié auprès de notre intermédiaire pour voir si les parents adoptifs nous donnaient la permission d'être à l'hôpital pendant l'opération. Ils ont charitablement accepté: nous resterons donc

au premier étage, et eux, à l'étage de la salle d'opération.

J'ai appelé tous les amis et tous les parents que j'ai pu pour leur demander de prier.

Notre église va tenir une réunion de prière pendant l'opération. J'ai demandé aux gens de ne pas se rendre à l'hôpital. Nous ne voulons pas que les parents adoptifs ressentent la moindre pression.

C'est la nuit. Angela n'arrive pas à dormir. Elle a peur. Bobbi dort avec elle.

21 mars

Dan et sa mère sont venus nous rejoindre à la maison pour que nous allions ensemble à l'hôpital. Nous nous sommes arrêtés pour prendre le petit-déjeuner et nous sommes arrivés à l'hôpital au moment où l'opération commençait. L'attente a commencé à 10 h 30.

A 12 h 30, notre intermédiaire nous a dit que le médecin venait tout juste de parler aux parents adoptifs et qu'il viendrait bientôt nous dire ce qui se passe. Son rapport était bien sombre... Ashley ne pouvait être opérée. Sa petite aorte n'était même pas assez grosse pour qu'on l'attache au cœur et au poumon artificiels et qu'on procède à l'opération.

Le chirurgien est venu nous voir à son tour et nous a dit qu'ils ne pouvaient rien faire pour qu'Ashley mène une vie normale.

J'ai appelé notre famille et la chaîne de prière de

l'église pour leur apprendre que nous nous attendions à ce qu'Ashley parte à la rencontre de Jésus.

Environ une heure plus tard, un autre chirurgien, en l'occurrence un cardiologue, est venu nous dire qu'il avait une autre suggestion. Il pouvait tenter de procéder à une angioplastie. Ce qui signifiait qu'il faudrait insérer un instrument spécial dans son artère, le déplacer au-delà de la valve cardiaque pour atteindre la zone à problème, et essayer ensuite d'utiliser un petit ballon pour élargir son aorte. C'est une procédure normale pour les adultes, mais on ne l'a jamais essayée sur un bébé.

Je lui ai demandé: «S'il s'agissait de votre bébé, que feriez-vous?»

«Je le ferais, me dit-il, puis je retirerais tout ce qui pourrait soutenir sa vie de façon artificielle pour la confier à Dieu, qui déciderait si elle doit vivre ou non.»

Angela et Dan, Bobbi et moi et la mère de Dan avons tous donné notre accord pour qu'il procède à l'opération. Steve, notre intermédiaire, est allé trouver les parents adoptifs pour voir ce qu'ils voulaient faire. Ils voulaient y penser et prier à ce sujet; la décision serait donc prise le lendemain matin.

Il est maintenant 8 h 00. Nous avons appelé l'hôpital et on nous a dit qu'Ashley commençait à se réveiller de l'anesthésie d'hier. On ne lui donne plus que 50 % d'oxygène. C'est bon.

Les parents adoptifs devraient bientôt arriver à l'hôpital. Je suis très nerveux. Et s'ils décident de ne pas la faire opérer? Devrons-nous agir contre leur gré? Nous avons de sérieuses difficultés. La pression qui s'exerce sur nous augmente, et parfois nous nous sentons complètement dépassés.

Encore une fois, je me rappelle toutes les prières que les enfants de Dieu sont en train de lui adresser. Je me rappelle aussi que le dessein éternel de Dieu va s'accomplir, et je lui demande une mesure particulière de sa force pour cette journée.

J'ai l'impression que Dieu a dit «non» pour Ashley, mais «oui» à nous tous. Il est présent! Je le remercie du fond du coeur.

22 mars

Bobbi vient d'entrer dans la chambre en disant: «Pourquoi?»

Je suis sans réponse.

La fille de nos amis jouait encore au basket-ball deux semaines avant la naissance de son bébé, et son bébé est normal. L'une des filles, à l'école, consomme des drogues et de l'alcool, et son bébé est normal. Angela a fait tout ce que le médecin lui a demandé de faire. Elle a fait des exercices, a marché pour se rendre à l'école, ne s'est pas laissée dorloter et n'a pas même manqué une journée d'école. Elle a mangé les choses qu'il fallait, s'est reposée comme le médecin le lui avait demandé, a fait des exercices, a refusé de prendre même un seul cachet d'aspirine, et pourtant, nous avons un bébé malade. *Pourquoi?*

Seigneur, tu as vraiment beaucoup à faire pour nous aider à comprendre cela. J'aimerais tellement téléphoner au ciel pour obtenir une réponse. Dans la Bible, tu dis au Psaume 139 que «c'est toi qui as

formé mes reins, qui m'as tenu caché dans le sein de ma mère». Je crois qu'une fois que les parents ont fait leur part en apportant le sperme et l'ovule, tu prends cette contribution avec ses faiblesses héréditaires et c'est toi, Père, qui fais le bébé. Pourquoi as-tu permis que ce bébé ait un problème de santé? Comment peux-tu être glorifié dans de telles circonstances? Je sais que tu es au coeur de cette crise. Je sens ta paix dans mon esprit, ton soutien pour chaque décision que nous devons prendre, mais pourquoi?

Pourquoi? Je ne le sais pas. J'ai dit à Angela: «Soeurette, nous n'avons pas à comprendre *pourquoi*, pour savoir que Dieu nous aime. As-tu senti son aide tous les jours, ces derniers mois?»

— Oui.

— Sais-tu que Dieu t'aime?

— Oui.

— Alors je suppose que nous n'aurons plus qu'à demander pourquoi à Dieu quand nous serons au ciel, tu ne crois pas?»

Seigneur, tout ce que je peux dire, c'est aide-moi à faire face à cette journée et à ce que je suis certain qui va arriver.

23 mars

Hier soir, nous étions prêts à rendre la petite Ashley au Seigneur. Après le compte-rendu du

médecin, nous avons pensé qu'il valait mieux retirer tous les appareils qui la maintenaient en vie. Si Ashley vit, c'est parce qu'elle le doit. Si elle meurt, c'est parce que le Seigneur la veut au ciel. Nous nous sommes couchés hier soir en nous attendant à ce que d'ici lundi elle soit au ciel.

Dimanche matin c'était difficile, mais nous sommes allés à l'église tous ensemble. Notre frère Jim a prêché à ma place, et les gens ont été merveilleux. C'est tellement bon d'avoir tous les enfants à la maison avec nous.

Dimanche soir, le médecin nous a appelés pour nous dire: «Le bébé n'est plus maintenu en vie artificiellement, et il se porte bien. Les parents adoptifs veulent tenter l'angioplastie». Nous avons appelé Dan et sa famille, puis nous avons rappelé le médecin pour lui dire: «Allez-y».

Angela a pleuré. Elle voulait le bébé. Pouvait-on réellement comprendre à quel point?

Elle voulait «sa» petite Ashley, mais elle savait qu'elle ne pouvait pas s'en occuper. Elle voulait rencontrer les parents adoptifs dans l'espoir qu'elle ne les aimerait pas et qu'elle pourrait garder Ashley. Mais après avoir rencontré les parents adoptifs et les avoir vus avec le bébé, avoir vu leur amour pour Ashley, elle voulait maintenant qu'ils aient aussi Ashley. Quelle pression énorme sur une fille de quinze ans!

Elle a essayé d'expliquer à Dan à quel point c'était important pour elle qu'Ashley sache qu'elle était aimée. Il avait essayé de la raisonner. Il aurait été plus sage qu'il dise tout simplement: «Oui, c'est difficile pour moi aussi», mais ce n'est pas ce qu'il

a fait. Ce ne sont que des enfants eux-mêmes, alors comment pourraient-ils combler leurs besoins réciproques?

Bobbi a dormi avec Angela hier soir. Je remercie vraiment Dieu pour ma femme et son amour constant.

24 mars

Le médecin ne nous a pas encore appelés pour nous faire le compte-rendu de l'angioplastie. Il aurait dû nous appeler! L'infirmière a dit que le bébé avait passé une mauvaise nuit. Elle ne semblait pas tellement optimiste.

Nous n'avons pas parlé au médecin ni aux parents de Dan aujourd'hui. Je sais que Dieu est à l'oeuvre.

Angela va mieux. Ce n'est pas le cas de Bobbi. Elle montre des signes de fatigue, et je suis tellement content qu'elle aille travailler pendant quelques heures pour être un peu à l'écart de la pression.

Il est 15 h 00. Le médecin nous a enfin appelés. Nous avons attendu toute la journée. Nous pensions que l'angioplastie avait eu lieu le matin, mais ce n'était pas le cas.

Le médecin nous a dit qu'ils allaient procéder à l'intervention immédiatement, et qu'il nous rappellerait d'ici deux heures. Il nous a dit qu'il espérait que le bébé serait en meilleure santé après l'intervention.

Je lui ai dit que le bébé n'était ni le nôtre ni celui

des parents adoptifs, mais bien celui de Dieu, et que nous ne lui demandions que de faire de son mieux et de laisser Dieu faire le reste. Je lui ai demandé de dire aux parents adoptifs que nous les aimions et que nous priions pour le médecin. Il a répondu: «Je vais moi-même faire une petite prière, et tout de suite.»

Il est 17 h 40. Le médecin nous a appelés. L'opération n'a pas réussi. Ashley a fait une crise, et il a arrêté immédiatement l'intervention. Il dit qu'ils vont maintenant lui retirer tous les médicaments. Nous allons donc attendre pour voir si elle va survivre. C'est au Seigneur d'en décider. Tout ce qui pouvait être fait a été fait. Il ne nous reste plus qu'à attendre.

Il y a deux choses qui dominent dans mon esprit.

Quand nous sommes arrivés à l'hôpital, mon frère Jim avait tout arrangé pour que nous rencontrions les parents adoptifs pour la première fois. Mais Angela et Dan ne voulaient pas les voir. Les quatre parents avaient donc été conduits dans une petite salle. Puis, deux jeunes gens aux yeux rougis sont entrés dans la salle et nous avons tous pleuré ensemble. «Notre Ashley» nous avait réunis.

Bobbi et moi sommes descendus pour être avec les enfants. Angela a demandé à voir Ashley pour la dernière fois. Pendant qu'Angela, Bobbi et moi entrions dans la salle de soins intensifs où se trouvait le bébé, nous avons rapidement entrevu Ashley et ses parents adoptifs par la fenêtre. Nous sommes restés là pendant un moment, ne voulant pas les déranger. La belle jeune femme a levé les yeux et

nous a vus. Elle s'est empressée de sortir de la pièce pour venir à notre rencontre.

«Es-tu Angela?» Avant qu'Angela ait pu répondre, elle l'a prise dans ses bras et lui a dit: «Angela, oh Angela! merci... merci! Tu m'as donné le plus beau cadeau qu'on puisse jamais donner!» Vous vous imaginez un peu: Dieu a utilisé cette femme, dont les bras allaient bientôt être vides eux aussi, pour apporter réconfort et guérison à ma fille!

J'ai craqué. Je me suis trouvé un petit coin pour pleurer. Je n'oublierai jamais cette scène.

Mon Dieu, ai-je dit à travers mes larmes, un beau bébé... si précieux... passe à travers nos vies. Nous ne serons plus jamais les mêmes.

25 mars

Ashley est entrée au ciel, aujourd'hui. Elle a vécu sept jours. Seigneur, nous avons besoin de toi maintenant. Comment allons-nous poursuivre nos vies?

Que doit-on répondre à notre coeur quand il crie: «Pourquoi, ô Dieu?» Il semblait y avoir une solution si parfaite pour résoudre toute cette tragédie. Un couple parfait pour notre petite Ashley.

Guide-moi en dépit de mes sentiments. Engourdis-moi pour que je puisse affronter les prochains jours. Et puis, Seigneur, dégèle-moi tranquillement pour éviter que je ne m'écroule. Aide-moi à être un témoin, même si je n'ai pas

de réponses. Fais en sorte que je me rappelle continuellement ta Parole.

Psaume 23.4: «Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi.»

Psaume 116.15: «Elle a du prix aux yeux de l'Eternel, la mort de ses fidèles.»

25 mars

Trop de gens, trop d'émotions, trop de questions. Nous nous sommes réunis dans une petite pièce de la maison funéraire, pour faire les préparatifs nécessaires. En jetant un regard dans la pièce, et en voyant les parents adoptifs, ma famille, la mère de Dan, Steve, je ne pouvais m'empêcher de penser que nous avions encore tous une question restée sans réponse: «Pourquoi, Seigneur?»

Earl, l'oncle de Bobbi, est le directeur de la maison funéraire. Nous voyons encore là une preuve de la sollicitude de Dieu. Je me demande si nous aurions pu nous en tirer sans son aide. Il nous a témoigné tellement de bonté à tous. C'est lui qui a dirigé l'heure que nous avons tous passée ensemble, et grâce à son professionnalisme et à son esprit chrétien tout de douceur, nous avons tous fait l'expérience d'une guérison.

Il y aura deux services funèbres. Le premier aura lieu ici, où les parents naturels d'Ashley pourront être avec leurs amis et leur famille. La famille adop-

tive aura, elle aussi, son service. Le bébé sera enterré là, et nous n'y assisterons pas. Nous avons tous deux besoin de revendiquer Ashley comme étant nôtre, et d'avoir l'occasion de faire nos adieux, en privé.

Angela et Dan ont choisi le petit cercueil rose. Bobbi et la mère de Dan ont choisi les fleurs.

L'oncle Earl a offert comme don d'amour le prix des funérailles. Les amis et la famille ont partagé les autres dépenses engagées pour l'enterrement d'Ashley.

Seigneur, ce soir, je pense aux bras vides d'Angela. Veuille l'entourer de ton amour et l'aider à vivre la journée de demain. Ce sera une journée très difficile. Je reste presque sans mots.

26 mars

Les gens — la famille, les amis — ont commencé à arriver pour le service, des quatre coins de l'Etat. La chapelle n'a pas tardé à se remplir. Notre grand ami, Keith, a chanté une chanson qu'il avait écrite pour Angela et Ashley; Steve a lu un passage des Ecritures, et mon frère Rex s'est levé pour lire ce que j'avais écrit en souvenir d'Ashley.

Du moment où sa venue a été annoncée, Ashley n'a connu qu'amour. Elle a été aimée par ses parents naturels. Deux jeunes gens qui se sont rencontrés et qui, sur une période de deux ans,

sont tombés amoureux. Ils ont suivi leur cœur plutôt que leur foi, et Ashley faisait route vers le monde.

Dès que la grossesse a été annoncée, Ashley n'a reçu qu'amour de sa mère naturelle. Elle a fait tout ce que le médecin lui commandait — les exercices, l'assiduité à l'école, et le repos — tout cela pour que l'enfant à venir soit en bonne santé.

Elle a été aimée de ses parents naturels. Vous auriez su qu'Ashley était aimée, si vous aviez vu cette fille de quatorze ans et ce garçon de quinze ans accepter leurs responsabilités; si vous aviez pu les voir se tenir ensemble, prendre des décisions difficiles ensemble, faire tous les efforts nécessaires pour déterminer ce qui était le meilleur pour Ashley, vous auriez su qu'elle était aimée; si vous aviez pu écouter les appels téléphoniques, le soir, lorsque ces deux enfants discutaient de ce qui valait le mieux: devaient-ils se marier? Devaient-ils garder le bébé à venir? Devaient-ils trouver un couple dont le cœur serait prêt à adopter le bébé? Si vous aviez vu ces enfants décider qu'ils étaient trop jeunes pour se marier, qu'ils devraient prier pour qu'un couple aime Ashley; si vous aviez vu la douleur qu'ils ont éprouvée en décidant quelle famille devait être choisie. Oui, Ashley a été aimée.

Si vous aviez vu ces deux enfants partager les douleurs de l'enfantement, si vous aviez vu leur joie en constatant que le bébé avait le nombre

exact de doigts et d'orteils, si vous aviez vu leur souci quand le bébé a montré des signes de maladie, si vous aviez vu leur douleur et leur confusion lorsque le bébé devenait de plus en plus malade, si vous les aviez vu troublés sur le plan émotif parce qu'ils voulaient que ce gentil couple ait un bébé en parfaite santé. Si vous aviez vu le chagrin des parents naturels d'Ashley face au moment de son départ pour sa demeure céleste. Oui, ses parents naturels aimaient beaucoup Ashley. Ils l'aimeront toujours.

Ashley était aimée par ses grands-parents naturels, aussi. Quatre étrangers qui se sont rencontrés il y a sept mois pour parler de la façon d'agir avec leurs adolescents. Ces étrangers ont appris à s'aimer et à se soutenir les uns les autres. Ce petit bébé, si petit et fragile, était vraiment aimé par ses grands-parents naturels. Ashley, leur premier petit-enfant. Nos bras sont vides, mais nos coeurs sont comblés.

Ashley était aimée par les amis. La bonté de l'église, l'aide des amis qui ont fait le taxi ou qui nous ont apporté de la nourriture ou qui ont participé à la distribution des cartes et aux appels téléphoniques, et ceux qui nous ont aidés financièrement, ont tous démontré qu'Ashley était aimée. Ces amis qui sont allés soutenir les parents adoptifs, ceux qui les ont nourris et hébergés pendant qu'ils étaient parmi nous et qu'ils aimaient Ashley. Vraiment Ashley était

entourée de gens qui lui ont témoigné de l'amour.

Ashley n'a connu qu'amour de la part de ses parents adoptifs. «Adoption» dans la Bible signifie «un enfant placé». Vraiment Dieu a tout dirigé pour le choix des parents adoptifs. Nul autre couple n'aurait pu davantage ouvrir son coeur que cet homme et cette femme merveilleux. Nous les avons vu aimer Ashley de tout leur coeur. Nous avons été témoins de leur bonté et de leur compréhension. Je crois que Dieu a répondu à notre prière quand nous lui avons demandé de nous envoyer des gens qui pourraient nous aider à aimer Ashley.

Ashley a été entourée d'amour dans les hôpitaux. La bonté de chaque médecin, de chaque infirmière, de chaque employé. Vraiment, elle n'a connu qu'amour de la part de ces personnes merveilleuses et charitables.

Ashley n'a connu qu'amour de la part de sa famille, au sens le plus large du terme. Les tantes et les oncles, les grands-parents et les arrière-grands-parents, les amis de ses trois familles l'ont entourée d'amour.

Nous ne comprenons pas. Nous ne savons pas pourquoi Dieu a permis à cette petite créature bénie d'être avec nous pendant si peu de temps. Nous savons que nous sommes enrichis parce que notre amour a été exercé. Nous la laissons maintenant partir vers Dieu. Il prendra soin d'elle. Il guérira son coeur. Il guérira nos coeurs.

Nous ne comprenons pas, mais nous lui faisons confiance. Nous faisons confiance à Dieu parce qu'il sait ce qui vaut mieux pour Ashley.

Ashley, tu a été dans nos coeurs pendant neuf mois, dans nos bras pendant une courte semaine, et maintenant tu seras dans nos coeurs pour le reste de nos vies. Tu n'a été avec nous que pendant quelques brefs instants, mais pendant cette courte semaine, tu as été entourée d'assez d'amour pour remplir toute une vie. Ashley, le ciel est un peu plus doux du fait que tu t'y trouves maintenant. Nous voulons que tu saches que nous t'aimons, que tu as changé nos vies, et que nous ne serons plus jamais les mêmes.

Ashley... nous t'aimons!

31 décembre

Neuf mois plus tard

Cette nuit, l'année prend fin. Je pense que cette année a été la meilleure et la pire des années de toute ma vie.

L'année dernière avait commencé avec la grossesse d'Angela. Nous étions loin de nous douter de ce que l'année allait nous apporter. Nous y avons fait face avec des pensées sobres et beaucoup de questions. Un an plus tard, nous avons certaines réponses.

Notre famille est restée unie. Nous avons échappé à la tempête. Le Seigneur a pris le bébé avec lui au ciel. Nous avons survécu à cela. Non seulement nous avons survécu, mais nous avons été victorieux! Que le Seigneur soit loué et honoré!

Qu'est-il arrivé à Dan? Il est sorti de nos vies, et il nous manque parfois. Nous ne l'oublierons pas et nous lui sommes reconnaissants pour le temps où il nous a soutenus. Nous prions qu'un jour, il reçoive Jésus comme Sauveur et Seigneur.

Parfois, il m'arrive d'être envahi par le ressentiment et l'amertume devant les factures que nous avons à payer. J'essaie de me rappeler que Bobbi et moi nous nous étions entendus pour assumer les énormes dépenses médicales d'Ashley, sachant que nous n'aurions aucune aide de notre assurance, puisque Ashley n'était pas notre enfant, mais celle d'Angela. Jusqu'ici, les parents de Dan n'ont pu nous envoyer qu'une très petite somme, et il est peu probable que nous recevions autre chose plus tard. En outre, Bobbi et moi pensons que si les parents adoptifs veulent jamais adopter un autre enfant, ils doivent être dégagés de ces frais. Comme nous aimerions qu'ils aient un enfant pour combler leurs bras vides.

Quand je suis trop découragé, ma chère Bobbi me rappelle toutes les bénédictions de l'année dernière:

Notre petite-fille est au ciel.

Nous avons expérimenté le soutien quotidien de Dieu.

Notre amour est plus profond, et notre mariage plus fort qu'avant.

Notre fils Jim a une relation plus profonde avec Christ et a trouvé une amie chrétienne pour partager ses rêves. Il espère être dans le ministère, un jour.

Melissa se marie cet été. Quelle joie! Elle et son futur mari veulent tous deux servir Dieu.

Joani et Angela sont devenues les meilleures amies.

Joani est en train de devenir une belle jeune femme. Elle espère aller au collège biblique cet automne. La pression de l'année dernière a transformé ce petit grain de sable, dans sa vie, en belle perle.

Melody, notre plus jeune, est une bénédiction pour nous tous.

Et Angela, notre chère Angela, fait encore face à des jours incertains et se replie souvent sur elle-même. Mais Dieu a pris cette petite fille malheureuse qui avait détourné les yeux du Seigneur et il l'a réinstallée avec douceur auprès de lui. Angela, nous l'avons retrouvée. Elle nous fait rire jusqu'aux larmes. Elle partage ouvertement ses peurs maintenant. Elle pleure avec nous quand Ashley lui manque. Elle nous rappelle que nous avons tellement de raisons d'être reconnaissants, et, par conséquent, nous avons d'autant plus d'espoir pour les lendemains.

Seigneur, je ne connais pas l'avenir, mais le fait de savoir que tu le connais, toi, me suffit. Ma foi en toi n'est pas une foi aveugle fondée uniquement sur les émotions: c'est une foi fondée sur ma confiance en ta Parole, parce que ta Parole est toujours vraie! Tu as gardé ta Parole, tu as été fidèle même quand ce n'était pas mon cas. Tu m'as permis de plier sans casser, de perdre sans être vaincu. Tu as permis que mes enfants me voient dans toute ma faiblesse. Tu as choisi de m'utiliser en dépit de mes manquements.

Je me rappelle le magnifique passage d'Esaië 61.1-6, où j'ai à nouveau découvert que Dieu apporte véritablement de bonnes nouvelles aux affligés, parce que c'est ce qu'il a fait pour moi. Il guérit ceux qui ont le coeur brisé, parce qu'il a guéri mon coeur brisé. Il délivre les captifs, parce qu'il m'a délivré de mon péché. Il fait de cette année une année de grâce, et il fait un diadème des cendres de ma vie. Il apporte la joie dans mon coeur affligé et la louange dans mon coeur abattu. Il m'élève comme un térébinthe au sein de la tempête de la vie. Il reconstruit les ruines de ma vie et permet qu'on m'appelle son sacrificateur.

Seigneur, je suis en train d'écrire la dernière page de mon journal de l'année. De nouveaux commencements s'offrent à nous et, comme toujours, nous ne connaissons pas l'avenir. Alors, encore une fois, j'incline la tête et je m'en remets à ta divine protection pour une autre année. Et encore une dernière chose, Seigneur: je t'en prie, embrasse Ashley pour moi. Tu l'as utilisée pour m'enseigner tellement de choses.

Bonjour! Je m'appelle Angela.

A la fin du journal de mon père, je voulais

seulement ajouter cette lettre pour vous dire certaines choses. Souvent quand je lis un livre, je me demande ce qui est arrivé aux personnages de l'histoire.

Quelques années se sont écoulées depuis les événements qui sont racontés dans ce livre, et à cette époque-là j'ai appris des leçons précieuses. Puis-je vous les faire connaître?

Si vous êtes les parents d'une fille qui est enceinte, je vous en prie, aimez-la et pardonnez-lui. Votre fille se sent très seule et a peur, et elle a besoin de tout l'amour que vous pouvez lui donner. Je ne sais vraiment pas ce que j'aurais fait sans le soutien de mes parents.

Si vous êtes l'amie d'une fille enceinte, essayez d'être une VERITABLE amie. Elle a besoin de votre compréhension et de votre encouragement. J'ai une amie très spéciale qui s'appelle Tammy, qui était toujours là à mes côtés, quoi qu'il arrive. Elle m'a encouragée et ne m'a pas traitée différemment, comme l'ont fait certains de mes autres amis. Je n'aurais jamais pu traverser cette longue année scolaire sans Tammy.

Enfin, si vous êtes enceinte, je sais que vous êtes fatiguée des gens qui disent qu'ils savent ce que vous ressentez. Ils ont peut-être de bonnes intentions, mais ils ne comprennent pas vraiment. Eh bien, je peux dire honnêtement que je sais ce que vous ressentez. Nous avons choisi d'aimer davantage un garçon que nous n'aimions Dieu, de faire confiance aux paroles d'un garçon et

non pas à la Parole de Dieu, et nous sommes tombées sur la figure; maintenant, nous pouvons choisir d'avancer et d'arranger les choses.

Voici deux versets qui m'ont aidée: Romains 8.28 «Nous savons, du reste, que toutes choses coopèrent au bien de ceux qui aiment Dieu», et Philippiens 4.13 «Je puis tout par celui qui me fortifie». Ayez confiance en Dieu, et il ne vous laissera jamais tomber, il ne vous trahira jamais. Je trouve un véritable réconfort dans le fait de savoir qu'il est TOUJOURS là et qu'il peut engendrer quelque chose de bien à partir de l'échec et de la déception.

Quand j'ai découvert que j'étais enceinte, j'ai aussitôt décidé de me faire avorter, mais ensuite je me suis rendue compte que je ne pourrais jamais vivre avec la culpabilité, parce que je crois que l'avortement est un mal. Si vous êtes enceinte, prenez le temps de réfléchir sérieusement à ce que vous allez faire à votre bébé. Ne laissez pas votre petit ami, ni vos amis, ni qui que ce soit d'autre vous convaincre de faire le mal. Tournez-vous vers Dieu pour qu'il vous guide, et il le fera.

Merci d'avoir lu mon histoire. J'espère qu'elle a pu vous être d'une certaine utilité. Toutes les difficultés en auront valu la peine si quelqu'un vient à connaître le Seigneur ou à être encouragé par ce livre.

Je tiens également à remercier les membres de ma famille qui ont été mes meilleurs amis et qui

m'ont aidée à ramasser les morceaux brisés. Je tiens à remercier Tammy d'avoir été ma meilleure copine. Mon église était là quand j'en ai eu besoin. Je lui suis tellement reconnaissante. Je veux remercier Dieu pour son pardon et son amour. Et par-dessus tout, je le remercie pour Ashley. Bien que je ne l'aie eue que quelques courts instants, je ne l'oublierai jamais. Ashley sera pour toujours dans mon coeur et dans les bras de Jésus.

Amicalement,
Angela

Papa, je suis enceinte
Je suis désolée, je te promets
Je t'en prie, ne me déteste pas!

C'est samedi. A 2 heures et demi, ce matin, ma fille est entrée en pleurant dans notre chambre, et je n'oublierai jamais ces mots avec lesquels elle nous a réveillés, ma femme et moi...

PAPA, JE SUIS ENCEINTE est le journal intime d'un pasteur, qui nous dévoile le plus simplement du monde son coeur de père et nous raconte comment sa famille et lui ont vécu les mois qui ont suivi cette annonce et ses conséquences. Comment aussi il a abordé les questions les plus profondes:

*«Pourquoi, mon Dieu? Elle n'a que 14 ans!
Qu'advient-il de mon ministère de pasteur?
Comment puis-je aider ma fille à pardonner?
Devrions-nous garder l'enfant?»*

Ce livre nous concerne tous. Il nous rappelle que quoi qu'il arrive, Dieu est toujours tout près de nous.

Papa je suis enceinte

Auteur
anonyme



LIV-20220703-066-000

 **CHEZ
CARPUS**
Un livre d'accompagnement pour la vie

9780829715521

 blfédérations